TARIF DES INSERTIONS (Payables d'avance) Annonces dernière page (dix col. en 6) 175 | Fairs Divers. . . (sept col. en 7) 7º RECLAMES de de (sept col. en 7) 3 50 | CHRONIQUE LOCALE (sept col. en 7) 41 LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS

SUR LE FRONT

PRIX DES ABONNEMENTS GRONDE et les départements limitrophes ci-après : — Charente-Inférieure, Dordogne, Landes, Lot-el-Garonne ... 6" 11" Autres départements et Colonies ... 6 50 12 Etranger (Union Postale) ... 9 18 Abonnements d'un mois pour la France. 2 25 25 Les Abonnements se paient d'avance.

MERCREDI 9 JUIN 1915

A PARIS



L'HOPITAL DE MIMI PINSON, DIRIGE PAR LE COMPOSITEUR GUSTAVE CHARPENTIER

Ne cessez pas de tricoter!

Dans un délicieux article de l'Echo | Loin de s'arrêter dans l'œuvre d'hudes Tranchées que la Petite Gironde | manité où elles ont accompli de si vaa reproduit, Julia Bartet, s'adressant leureux prodiges, les femmes françai-

sité rivalisait de zèle et de dévouement de la saison, les femmes ne tricotent | tout ce qui, dans cet ordre d'idées, plus, c'est que le printemps est revenu, que les poilus, dégagés de leur affublement d'ours héroïques, émergent de la terre et vont prochainement chasser l'envahisseur du sol qu'il souille

encore de sa présence.

J'accepte volontiers les réconfortanles prévisions de M^{me} Bartet et je partage sa conflance. Si justement flatqu'elles prissent sa thèse absolument apparaître comme la parure poétique du bouquet littéraire si gracieusement suffler - je vais essayer de le démonsuivre la tâche qu'elles ont si patriotiquement assumée et si merveilleu-

Et d'abord, il ne faut pas d'équivoque. Je n'apporte ici aucune note pessimiste. Non seulement je ne m'inscris pas en faux contre l'affirmation rassurante de Mme Bartet, mais je pense avec elle que, dans les conjonctures actuelles, après la résistance si tenace de nos soldats, en présence des succès répétés de toutes leurs offensiwes et avec les nouveaux concours qui entrent en scène contre la barbarie, il guerre pour une époque plus rappro-chée qu'on ne le pensait généralement. Je crois fermement qu'une seconde

La certitude la plus absolue en pareille matière n'exclut cependant pas la prudence et ne saurait justifier l'imprévoyance. Il est des cas où il n'est pas permis de laisser la plus petite place aux surprises et où il faut savoir se garer surtout contre l'invrai-

J'admets que quatre-vingt-dix-neuf chances soient favorables à la solution qui nous est chère. Il suffit que la centième lui soit contraire pour que nous tournions vers celle-ci toute notre attention à l'effet de vaincre le mauvais port qui s'attache à elle.

Il ne faut pas nous faire illusion. Nous avons affaire à un ennemi qui joue sa partie suprême et qui ne l'abandonnera pas sans une résistance désespérée. Telle la bête fauve forcée dans son repaire, blessée à mort, trouve dans l'excitation de la douleur des explosions de colère d'autant plus terribles qu'elles sont plus impuissantes, telle l'Allemagne se sentant perdue et à la merci de ses vainqueurs, cherchera dans l'amertume de sa déception et l'humiliation de son orgueil une énergie factice lui permettant de retarder sa chute ou de la faire payer plus cher à ceux dont l'indomptable courage aura brisé son rê-

ve et renversé sa tyrannie.
Une pareille éventualité n'a rien
d'impossible. Il est prudent de l'envisager et, par tous les moyens, de mettre nos soldats en mesure d'y faire face et d'en supporter les conséquences avec le minimum de gêne et de

peut utilement sortir de l'initiative

Lorsque, à l'automne dernier, la guerre prit les proportions gigantesques que personne n'eût songé à lui ssigner et un caractère de sauvagerie que seule avait pu imaginer la barbarie raffinée de ceux qui entraient en révolte contre toutes les traditions tées, cependant, que puissent être les du droit des gens, nous fûmes, pour ce? l'emmes françaises des compliments de beaucoup de choses, absolument pris S la grande artiste, je ne voudrais pas au dépourvu. Les approvisionnements de nos magasins étaient insuffisants. à la lettre. Elle doit simplement leur les moyens de fabrication ne répondaient pas à toutes les exigences; la matière première elle-même faisait déoffert à nos héros. Elle doit leur in- faut. Le génie, la générosité, la délicatesse et l'activité de nos femmes triomtrer - une ardeur nouvelle pour pour | phèrent de tous les obstacles. En quelques semaines, nos soldats furent régulièrement munis de chaussettes, de handails, de passe-montagnes, de tous les objets capables de leur faire endurer, avec l'admirable stoïcisme que l'on sait, le froid et l'humidité des

> Mais que de tâtonnements, que d'hésitations, que de fausses manœuvres, que de confusions et parfois de retards dans l'expédition, le classement

et la livraison des colis! Maintenant que les beaux jours sont revenus, que le travail des « tricoteuest permis d'envisager la fin de la ses » — ne pas voir dans ce mot un rapprochement historique - n'est pas immédiatement utilisable et qu'on a tout le temps voulu pour l'organiser campagne d'hiver sera épargnée au d'une façon pratique et efficace, c'est dévouement de nos vaillantes troupes. le moment de prendre les dispositions blie, les ouvriers ont repris le travail.

nécessaires à l'effet d'éviter les diffi-

cultés qu'on a eues à vaincre et de corriger les défectuosités indiquées par l'expérience. J'ajoute — et j'insiste particulière-ment sur ce point — que quels que soient les événements, le travail qui s'offre à la sollicitude laborieuse des femmes françaises ne sera pas inu-

reproduit, Julia Bartet, sauressant i nos soldats, leur disait, avec une assurance communicative : « Héros, vous la lez revenir!» ses, dans la logique de leur noble interprediction de control de croire et de dire que la guerre sera terminée avant le acquise, en multiplier les effets, en généraliser les bienfaits. Tricotez, mesdames, tricotez! ra-t-il pas des délais inévitables, peutme sers d'un terme générique. Il en- être l'occupation comme garanties de pour protéger les troupes contre les riglobe dans ma pensée tout ce qui a
gueurs du climat et les intempéries trait à l'amélioration du sort du soldat,
dats ne seront-ils pas heureux de redes vêtements chauds que l'administration de la guerre, absorbée par les détails d'ordre technique, n'aura pas leur préparer en quantité suffisante? Et les prisonniers qui rentreront d'Allemagne brisés par la souffrance, anémiés par les privations, ne serontils pas tout désignés pour recevoir leur part de ce travail de prévoyan-

Si par impossible la guerre devait se continuer cet hiver, les femmes françaises lui auraient donné par leurs travaux la participation la plus

utile et la plus urgente. Si notre victoire, plus que jamais certaine, nous apporte une paix prochaine, c'est à une œuvre de bienfaisance patriotique qu'elles auront puissamment collaboré. Ne cessez pas de tricoter,

mesdames, ne cessez pas ! Pierre DEVAL.

GRÈVE TERMINÉE A LIÈGE

Copenhague, 7 juin. — La grève du pain est terminée à Liège. Les Syndicats socialistes et indépendants ont lancé un manifeste conseillant aux ouvriers le calme, regrettant les grèves qui se sont produites et demandant aux autorités provinciales et communales de fixer des prix maxima pour les vivres.

On a promis de donner à chaque ou-vrier, par des achats de farine à faire en Hollande, un supplément de 300 grammes

A BORD DE LA «QUEEN ÉLIZABETH»



UN MARIN DANS UN CANON DE 15 POUCES

Cliché DAILY MAIL

être encore ce dialogue : -Ah! la bière allemande! Comme bras-

la cheville de leurs collègues allemands! -Comme c'est vrai... Entre nous, la bière française, moi, je ne peux pas la

Mais si, vous pouvez la boire. Et la preuve, c'est que la bière qu'on nous versait jusqu'au mois d'août dernier sous l'étiquette de bière de Munich, bière de Pilsen, avec une belle désinence en brau, était

tout simplement de la bière française.

Le président de la Chambre syndicale de la brasserie française vient de nous l'avouer avec un sourire. Sans doute il arrivait bien quelques fûts de Munich, mais la bière allemande importée en France ne représentait pas même un pour cent de la consommation. Elle est bien bonne la bière, et aussi l'aventure.

et incommode. On en raffola. Je ne parle pas de la musique allemande qu'on y exécutait (pas à mort, malheureusement) et des sombres comédies qu'on nous y pré-

On passait à la couverte les publicistes qui ne s'inclinaient pas. La province refusa de s'associer à la glorification de ces horreurs, et quand on essaya de les intro-duire chez nous, elle regimba. Il est bien permis de le rappeler aujourd'hui que tout le monde est de son avis

C'était de bonne guerre française, après tout, que de faire marcher la production nationale sous le couvert du pavillon boche. On nous a si souvent «fait le coup» tre petit commerce.

vrer au consommateur une infâme camelote, comme il arrivait neuf fois sur dix chez les Boches, nos brasseurs donnaient du bon : les amateurs de bière le proclamaient eux-mêmes, les connaisseurs, les

C'est pour ça qu'il était si bon. Pardonnez à nos brasseurs leur supercherie : la bière est tirée, il faut la boire. A ta santé, mon vieux Gambrinus!

NOS HÉROS

Paris, 8 juin. - A l'ambulance américaine installée au collège de Juilly, un blessé perdait son sang en abondance. Sa faiblesse était extreme, et l'on pouvait craindre un dénoument fatal. Les docteurs décidèrent de tenter la transfusion du sang. Aussitôt un caporal du 3e zouaves, Aimé Verdura, originaire de Marseille, s'offrait pour sauver son camarade, lui aussi zouave. Et comme on faisait remarquer qu'il faudrait peut-être une transfusion du sang assez considérable, Verdura répondit : «Prenez tout le sang qui sera nécessaire. » Il se coucha alors auprès du moribond, et pendant une heure et demie donna son sang avec le plus grand calme.

Comme on le félicitait, ce brave, déjà décoré de la médaille du Maroc, et dont le bras a été fracassé dans les tranchées, a simplement ajouté : «J'ai trois enfants là-bas, je suis heureux d'avoir été assez vigoureux pour sauver mon camarade, car je sais que cela fera plaisir à mes fils. » Cette réponse, où l'on découvre que l'amour de la famille, loin d'être un obstacle à l'héroïsme chez nos troupiers, lui est un stimulant, ne vaut-elle pas les plus beaux traits de l'antiquité?

Grace au caporal Aimé Verdura, le blessé est aujourd'hui hors de danger, et son sauveur, que cette douloureuse opération n'a nullement affecté, promène à travers les fraîches allées du parc de Juilly le bon sourire de ces magnifiques soldats terribles aux Allemands, mais si tendres pour leurs frères d'armes.

L'Entente Anglo-Italienne

Londres, 8 juin (officiel). — Le ministre du Trésor d'Italie ayant rencontré le chan-celier de l'Echiquier à Nice, le 4 juin, une proposition de coopération financière des deux gouvernements a été discutée le lendemain, et des arrangements ont été con-

La conférence a montré l'entente complète et la résolution des deux gouvernements de coopérer aussi bien au moyen de leurs ressources financières que par leurs forces de terre et de mer. Le gouverneur de la Banque d'Angleterre et le secrétaire financier du Trésor accompagnaient M. Mackenna. Le directeur général de la Banque d'Italie et le sous-directeur général accompagnaient M. Carcano ral accompagnaient M. Carcano.

A toi, Gambrings!

Vous avez entendu, vous entendrez peut-

seurs, il n'y a pas à dire, ils sont nos mattres... Je ne veux pas dire de mal des brasseurs français, mais ils ne vont pas à

Oserai-je dire que je ne suis pas autrement contristé de l'aifaire? Il en va de la bière comme de nombre d'autres produits auxquels nous avons fait fête parce qu'ils portaient des étiquettes allemandes, et qui n'auraient pas aturé notre attention s'ils avaient arboré le petit drapeau français. Rappelez-vous le succès d'une certaine architecture munichoise dont les hideux exemplaires souillent ancore le plus beau quartier de Paris. C'était laid, lourd, triste et incommode. On en raffola. Je ne parle

L'adoration de la bière allemande procédait du même snobisme. Elle s'adressait à une clientèle un peu différente, voilà tout. Les fervents du double bock et du distingué », comme de Boubouroche de Courteline, prendront aisément leur parti

Ajoutez ce trait décisif qu'au lieu de li-

Il faut en prendre notre parti : notre bock est un bock de Kulture française.

Pour les autres pays, voici, par ordre chronologique, les dates de créations des principaux ordres et décorations encore

UN GROUPE DE TERRITORIAUX PALOIS INCORPORÉS AU 180 D'INFANTERIE

Les Allemands rayés de l'Ordre

de la Jarretière

Les journaux ont annoncé qu'à la suite des derniers forfaits de Guillaume II et de ses acolytes, le roi Georges V d'Angleterre les avait rayés, sans autre forme de procès, de l'ordre fameux de la Jarretière. En sont exclus : Guillaume II, François-Joseph, empereur d'Autriche; le roi de En sont exclus : Guillaume II, François-Joseph, empereur d'Autriche; le roi de Wurtemberg, le kronprinz, le prince Henri d'Or, le célèbre ordre austro-espagnol, 10

L'ordre de la Jarretière, dont le roi Henri VIII refondit les statuts en 38 arti-cles nouveaux en 1522, comprend envide l'autre côté du Rhin, qu'en rendant la de Prusse, frère de Guillaume, le grand- janvier 1429 (ses statuts datent, entre pa- ron cinquante chevaliers. Vingt-cinq pris pareille aux Allemands on travaillait avec duc de Hesse, le duc de Saxe-Cobourg et le sourire pour la justice immanente et no- Gotha, le duc de Cumberland.

duc de Hesse, le duc de Saxe-Cobourg et le sourire pour la justice immanente et no- Gotha, le duc de Cumberland. Les mêmes journaux viennent d'annoncer que, par contre, lord Kitchener vient d'être fait chevalier de l'Ordre. Evidem-

ment, l'Angleterre ne perd pas au change... Ce double événement a une importance Il faut savoir la place qu'occupe une telle distinction parmi les innombrables ordres étrangers à une époque où ces décorations ont remplacé les simples couronnes des Grecs et les armes ou objets divers donnés par les Romains pour récompenser les

C'est en 1348, disent les uns; le 23 avril 1349, disent les autres; le 19 janvier 1350, affirme-t-on d'autre part, que fut fondé l'ordre de la Jarretière. C'est le plus ancien parmi ceux des Iles-Britanniques, car si l'ordre du Chardon d'Ecosse fut institué, croit-on, en 787, d'après le Royal Calender, il fut renouvelé en 1540 par Jacques V d'Ecosse, son fondateur reconnu, et rétabli en 1687 seulement. Le fa-meux ordre anglais du « Bain », institué par Richard II, remonte à 1380 et non à 1399, comme le disent certains historiens. Il est vrai que Richard II ne le créa tout d'abord que pour quatre chevaliers, et que Henri IV d'Angleterre éleva ce nombre à quarante-six, en 1399. Enfin, l'ordre de Saint-Patrick (Irlande), date du 5 février

1783 (Georges III).

Les autres principaux ordres britanniques sont plus récents: Etoile des Indes, 1809; Saint-Michel et Saint-Georges, 1818; Croix Victoria, 1856; Victoria et Albert, 1862; ordre impérial des Indes, 1878; Service distingué (D. S. O.), 1885,

Daneborg (Danemark), 1279; Christ tre le lion et la licorne.

(Espagne), 1489, date de sa réunion à la glaise et être sans tâche; l'autre moitié est couronne); Saint-Maurice et Lazare (Italie), 1572; Saint-André (Russie), 1698; Aigle-Noir (Prusse), 1701; Sainte-Catherine (Russie), 1714; Saint-Alexandre beaucoup plus grande que d'aucuns pour-raient le supposer. Il faut, pour bien s'en sie), 1730; Aigle-Rouge (Prusse), 1734; rendre compte, connaître la très haute si- Pour le Mérite (Prusse), 1740; Saint-Stagnification et la valeur spéciale de cet or-dre de chevalerie au point de vue anglais. Il faut savoir la place qu'occupe une telle distinction parmi les innombable de cet or-dre de chevalerie au point de vue anglais. Il faut savoir la place qu'occupe une telle distinction parmi les innombable de cet or-dre de chevalerie au point de vue anglais. Saint-Vladimir (Russie), 1765; Saint-Georges (Rus-sie), 1769; Charles III (Espagne), 1771; Saint-Vladimir (Russie), 1782; Mérite militaire (Russie), 1791; Croix de Fer (Prusse), fondée par Frédéric-Guillaume III, le 10 mars 1813, pour récompenser, en réalité, les services qui seraient rendus à la Prusse pendant la nouvelle guerre méditée contre la France, dont il était encore l'allié... Saint-Ferdinand ou du Mérite militaire (Espagne), 1811; Sainte-Herménégilde (Espagne), 1814; Isabelle-la-Catho-lique (Espagne), 1815; Léopold (Belgique), 1832; Aigle-Blanc de Serbie, 1883; Croix militaire belge, 1885, etc.

On sait que, pour la France, la Légion d'honneur date du 19 mai 1802 (Bonaparte, consul), et la médaille militaire du 22 janvier 1852.

Ainsi donc, l'ordre anglais de la Jarretière est de beaucoup un des plus anciens. C'est même de lui que datent les grands ordres laïques fondés au quatorzième siècle, comme suite aux ordres dits religieux créés au douzième, à l'occasion des croisades ou en Espagne à l'occasion de la lutte contre les Maures (Saint-Jacques-de-'Epée ou de Santiago, Alcantara, Calatra-

Les historiens, déjà divisés sur la date exacte de la fondation de la « Jarretière », le sont également sur le motif de sa déno-

Les uns prétendent que son fondateur, le roi Edouard III, le grand roi guerrier,

DANS UN HOPITAL DU MIDI

UN GROUPE DE SOLDATS CONVALESCENTS

pendants en or ciselé. Des plaques, une épée, une écharpe, un grand collier d'or émaillé d'azur achèvent ce costume peu Ces temps-ci, la chapelle de Saint-Georges a été fermée, paraît-il, au public pour permettre l'enlèvement des stalles et ban-

Photo PETITE GIRONDE

se servit de sa jarretière pour donner le signal de la bataille de Crécy, en l'hon-neur de laquelle l'ordre fut créé; mais la croyance générale et populaire préfère évoquer galamment le bal ou Edouard III

ramassa la jarretière que sa jolie dan-seuse, la comtesse de Salisbury, venait

de perdre, et se la mit au genou en s'éx

criant devant la reine et les courti-sans : Honny soit qui mal y pense! » devise célèbre qui figure non seulement

sur l'insigne de l'ordre, mais encore sur les armoiries mêmes de l'Angleterre, en-

composée de personnages régnants ou de

sang royal. La plaque représente, au cen-

tre, Saint-Georges terrassant le dragon.
Le 22 avril, chaque année, le chapitre
se réunit à Windsor, dans cette merveil-

leuse chapelle de Saint-Georges, le patron

de l'ordre, dont le style ogival fleuri fait

l'admiration de tous les visiteurs par ses vitraux et ses sculptures, et qui remonte

à 1474. Chaque chevalier a une stalle per-

sonnelle dans la chapelle, avec sa banniè

re héraldique déployée au-dessus. Le cos-

tume est d'une très grande richesse i

manteau de velours bleu doublé en blanc,

capuchon et surtout cramoisis doublés de

même, chapeau rond en velours vert avec

aigrette de plumes d'autruche agrafée de

diamants, culotte courte et la fameuse jar-

retière fixée au-dessous du genou gauche,

La jarretière est de velours bleu foncé,

bordée d'or, portant la célèbre devise

« Honny soit...» en lettres d'or; boucle et

nières ayant appartenu aux chevaliers in-dignes, aux Teutons maudits, que leur fourberie fit naguère admettre à tort dans un tel ordre de pure chevalerie. On aura sans doute, par la même occasion, enlevé leurs blasons qui figuraient, détail moins connu, au plafond de la salle

Saint-Georges ou salle des banquets, également au château royal de Windsor, à côté de ceux de tous les autres chevaliers de l'ordre depuis la fondation de ce dernier. Salle magnifique, d'une haute valeur artistique, avec, sur les murs, les portraits en pied des plus grands rois de l'Angle terre, dús aux pinceaux des Van Dyck, des Lawrence et consorts.

Gageons que, dans cette fâcheuse et honteuse aventure d'épuration, ce que regrettera le plus le sinistre pantin Guillaume de Hohenzollern, roi de Prusse et rol des clients pour tailleurs d'habits, ce sera le rutilant costume de cérémonie des très nobles chevaliers de la Jarretière!

MAURICE MARTIN.

Un Essai d'Embochage

Gabriele d'Annunzio est devenu la bête noire de la presse austro-allemande qui l'accable de ses injures et va jusqu'à mettre en doute sa qualité de citoyen

Le Neues Pester journal affirme très sérieusement que l'auteur de la Citta Morta est le fils d'un avocat de la Pologne russe du nom de Rappaport — nom essentiellement russe — qui aurait été jadis attaché au cabinet du comte de Goluchowski, ministre des affaires étrangères d'Autriche-Hongrie, et qui aurait émigré ensuite à Rome, où il se serait fait appeler Rappazzi. Notre illustre ami sera le premier à rire de cette fable et s'estimera probablement heureux de na pas avoir subi le sort de Jeanne d'Arc et de Shakespeare, à qui les Allemands, comme on sait, ont découvert des origines... boches.

FEUILLETON DE LA «PETITE GIRONDE» DU 9 JUIN 1915

L'ÉTRANGER

Par Charles MÉROUVEL

PREMIERE PARTIE

Le Mariage de Jean Bures

XIV Seux de l'Amour et du Hasard (Sutte)

- Et vous avez pu vous suffire ?.. - Grâce à mon cousin, le capitaine Brossart, l'oncle d'Hélène, qui m'a c'est... et comme je lui étais attachée! dort... C'est ce qu'on a de mieux à au mien. - Et à votre cousine? - Je l'aime de toutes mes forces...

Le docteur allait objecter : nquer votre conduite à son égard. — Bigre! le propriétaire la n'en eut pas le temps. Elle lui boîte n'est pas à plaindre. pliquer votre conduite à son égard.

rence en disant : - Tenez, c'est là que je perche, tout en haut. - Vous n'avez pas quelquefois des moments d'ennui?

montrait une maison de belle appa-

- Si... Léontine Redon ajouta avec un petit mouvement des épaules qui indiquait une grande habitude de la rési-

- Mais vous comprenez, quand on a passé une journée debout sur les tapis du magasin, on est un peu lasse fait entrer où je suis... Vous ne pou- et on n'a guère envie de courir les wez pas saveir quel brave homme rues... Alors on se met au lit et on

faire. Ils arrivaient rue d'Anjou, à la porte d'une de ces maisons devant lesquelles — Mais alors je ne peux pas m'exiquer votre conduite à son égard.

On songe parsois, en passant :

— Bigre! le propriétaire de cette

ment... Je ne vous fais pas peur au

- Oh! Monsieur. - Montons donc.

Il avait une clef, mais il sonna. N'avait-il pas promis à la jeune fille de lui montrer la tête de son valet de chambre. Le vieux arriva aussitôt: - Oui, j'ai une affaire à traiter avec mademoiselle, une affaire grave. Fai-

tes-nous une tasse de thé et servez-la au salon. - Monsieur a déjà dîné? - Non, mais je souperai. C'est la même chose. Ne vous occupez pas de ce détail, Anatole.

Et se tournant vers la jeune fille : à me demander ou une communication me faire, vous pouvez avoir con- tout honneur. fiance en lui. Il s'appelle Anatole, mais c'est un brave homme. Il fit entrer Léontine Redon dans un

la rue, en disant: - Vous avez vu sa physionomie. Elle est rassurante, n'est-ce pas ? Il a sion douloureuse qui peu à peu s'attésoixante-dix ans, et depuis un demi- nua et disparut tout à fait. siècle, il est au service de mon père et |

beaux, de portraits de famille. Le docteur lui dit:

eux. Il me semble qu'ils vivent encore. - Voyons, parlez-moi franche- C'est plutôt mon cabinet de travail les moindres détails de ses traits, la fiqu'un salon dont je n'ai pas besoin. Âu reste, je n'y travaille pas non plus. J'ai toujours été paresseux, ce qui m'a empêché de suivre ma carrière... Je vis en curieux, en flâneur, et j'arriverai tout de même au bout de mon ourlet. Voici votre lettre. Vous ne me direz ce qu'il y a dedans que si vous le voulez yeux humides. Elle murmura: - Ah! c'est monsieur, sit-il étonné. bien; je ne remplis pas l'office de cabinet noir et n'ai pas l'habitude de

Il tourna un bouton. La lumière jaillit d'une lampe électrique. Il installa sa jeune visiteuse dans un excellent fauteuil en lui disant:

- Mettez-vous à votre aise et lisez. Je suis enchanté que cet étourneau de Marcel m'est chargé d'une commis-- Quand vous aurez quelque chose sion pour vous. Je suis sûr que nous deviendrons bons amis, en tout bien

Elle s'était emparée de la lettre d'Hélène et la parcourait avidement. vaste appartement à trois fenêtres sur tance pour ne pas la gêner et il l'exa- de... Je déteste M. de Bures... minait plongée dans cette lecture qui amenait sur son visage une expres-

Il admirait ses beaux cheveux sombres, ses sourcils bruns et ses yeux Léontine regardait avec curiosité ce noirs comme du jais. Son teint pâle, salon plein de vieux meubles très fatigué, lui inspirait une douce compassion. Avec un peu de satisfaction et de repos, elle eut été réellement — C'est mon père, ma mère, des bien jolie. Il se le disait. Et que d'autout à l'heure? tantes et des oncles. Je me plais avec | tres comme elle! Eclairée en plein par | — Oui.

, la lumière de la lampe, il distinguait nesse de cette physionomie éveillée. franche, rieuse et spirituelle, et il pen--Pas possible qu'elle soit fausse et

s'approcha d'elle et vit qu'elle avait les - Pauvre Hélène!

- Vous la plaignez?

dira si j'ai eu tort ou raison... J'ai été | prenez-vous? trompée moi-même... Je ne comprenais pas trop ce qu'on voulait faire... Je pensais que M. Debordes l'aimait passionnément et qu'il se proposait seulement d'empêcher son mariage... Si j'avais

- Eh bien?... — J'aurais peut-être agi de même... | avouant cette haine. Lui, il s'était assis à quelque dis- J'ai pour Hélène une affection profon-

> — Parce que je connais son caractère emporté, brutal, et qu'Hélène eût été malheureuse avec lui... Elle est trop loyale... Elle avait donné sa parole... Elle l'aurait tenue...

> Elle déclara vivement: mieux pour elle que ce qui l'attendait. | bonheur fût parfait. Je peux paraître - Vous parliez du capitaine Brossart | rieuse et sans souci, mais le malheur,

-... Mais trop faible, surtout pour M. de Bures, qui a été un peu son pupille... Il ne voyait que par ses yeux. Tout le mal vient de ce que votre ami, M. Marcel Debordes, a enlevé Hélène Lorsqu'elle eut terminé sa lecture, il | après son mariage au lieu de l'enlever avant... Au moins, il pourrait réparer

Photo PETITE GIRONDE

imaginer, la meilleure, la plus douce et - Vous regrettez ce que vous avez délicate. J'ai eu une pensée trop ambitieuse... J'espérais qu'elle achèverait la - Je ne suis pas fixée... L'avenir me | conquête de Marcel Debordes... Com-Tout s'expliquait pour le docteur. Il ne trouvait plus Léontine Redon si bla-

sa faute!... Je connais Hélène... C'est

la plus admirable nature qu'on puisse

mable. Il ne lui restait qu'un mystère à éclaircir. D'où lui venait l'aversion qu'elle ne cachait pas pour ce Jean de lui dit: Bures? Elle avait rougi violemment en Le docteur était très observateur. Il

comprit qu'il y avait là un de ces secrets sur lesquels il n'est pas prudent

- Croyez, monsieur, que je n'ai qu'un désir, le bonheur d'Hélène. Pour bien vous expliquer ma pensée, j'aime--Je n'ai pas voulu. Tout valait rais mieux être malheureuse et que son ça me connaît. J'ai été si jeune abandonnée presque seule dans la vie! Si

- Vous disiez qu'il est le meilleur des j vous pouvez rendre service à ma pauvre Hélène, je vous bénirai. A votre

tour, docteur. Elle avait posé la lettre devant lui et l'invitait à la prendre. Il la lut, et pendant longtemps il ne la quittait des yeux que pour observer les impressions de la jolie brune. Elle-même, elle suivait avec attention

les changements du visage de cet homme, un inconnu pour elle quelques heures plus tôt, qui venait d'être mêlé à en même temps la plus fière et la plus son existence d'une façon si imprévue et pourtant si simple. De temps en temps il interrompait sa lecture et disait, en se parlant à lui-

même, mais aussi pour être entendu de Léontine: - C'était bien ainsi que je comprenais les choses. A la fin, il remit le cahier de papiers

sur le guéridon, devant la jeune fille, et - Je vous remercie. Maintenant je crois tout savoir exactement. C'est une admirable fille que votre cousine.

— Si vous la connaissiez mieux, vous en seriez plus convaincu encore. - Voulez-yous que je vous prédise ce qui arrivera? -Parlez.

-Je ne suis pas prophète, mais je pense que Marcel se fera pardonner qu'elle n'aura pas le courage de le haït éternellement et que l'avenir vaudra mieux pour elle que le présent et la

passé...

(A suivre)

Les Troupes italiennes continuent leurs Progrès

LES COMMUNICATIONS AUTRICHIENNES SONT MENACEES

COMMUNIQUE DE L'ETAT-MAJOR

Rome, 8 juin - Le 7 juin, nos troupes avancées ont poursuivi régulièrement tout se long de la frontière la prise de possession des positions les plus importantes au delà de la frontière, ne rencontrant qu'une faible résistance. En même temps, sur les plateaux de Lavarone et de Folgaria, a pontinué une lulte d'artillerie opiniâtre. Il en est de même sur toute la ligne de l'Isonzo, de Caporeto à la mer, où nous pommes entres ces jours derniers en étroit contact avec l'adversaire. De forts groupes vontact avec traversaire. De forts groupes uvancés, protégés par une puissante artillerie, ont, en effet, atteint partout celle importante ligne fluviate dans le but de s'établir solidemen: sur les points de passage les plus convenables et d'y installer des têtes de ponts afin de dominer les rives et d'avoir des passages surs.

Dans la haute et moyenne vallée, près des montagnes de Caporetto, nos troupes, ayant continue une tulte acharnée les 4, 5 et 6 juin, sont devant les positions de l'ennemi qui occupe les hauts versants; mais elles ont pied solidement sur les deux rives du fleure et menacent sérieusement

Tolmino.

Dans la haute et moyenne vallée, après proir jelé des ponts militaires sous les yeux de l'ennemi, de forts détachements de nos troupes, précédés par de brillantes reconnaissances de cavalerie, ont déjà passé sur la rive orientale où ils sont en train de se fortifier. On vise ainsi à obtenir sur l'Isonzo, de même que sur les autres fronts, la liberté de manœuvre nécessaire et l'initialine des opérations pour le jour pt l'initiative des opérations pour le jour pu l'emploi des masses sera décidé. Nos perles sont relativement légères. Nos troupes ont célébré hier la Fêle nationale, offrant volontiers et avec enthousias-

me au souverain toujours présent, leurs placurs et leurs épreuves. Le spectacle de leur vaillance, de leur esprit de sacrifice et de leur amour de la patrie est le plus beau et le plus éleré. Signé : CADORNA.

DOMMUNIQUE DU CHEF D'ÉTAT-MAJOR DE LA MARINE Rome, 7 juin. - Le 7 juin, dans la matinée, notre escadrille de contre-torpil-leurs a benbardé pour la troisième fois Monfalcone. Trois batteries d'artillerie plucées a proximité du château Duino ont ouvert un seu nourri contre nos contre-torpilleurs, qui, ayant dirigé contre ell : leur tir, en ont réduit une au silence et ont incendié le château. Nos contre-torpilleurs sont rentrés indemnes.

La nuit précédente, un nouveau raid sur Pola a été accompli par notre dirigeable, qui a laissé tomber plusieurs bom-bes qui ont toutes explosé sur des points présentant un caractère militaire. Signa : THAON DI REVEL

Ser les Penich in Lonie-Nero l'un de l'autre. Les Autrichiens ont cons-truit des tranchées betonnées sur place, mais cela n'a pas empêché les Italiens de les capturer, tout en combattant à l'aide de tranchees de terre, au milieu d'une avalanche de pluie, et sous le feu de l'ar-

La Lutte à Monte-Croce Genève, 8 juin. — L'importance de la ba-taille qui se poursuit à Monte-Croce-de-Carnier réside dans ce fait, que les Autrichiens ne se bornent pas à essayer d'empêcher les Italiens de poursuivre leur invasion, mais qu'ils prononcent aussi des contre-attaques avec des forces considérables. Ce sont les meilleures troupes autri-chiennes que les Italiens aient rencontrées

Les Communications autrichiennes menacées

Rome, 8 juin. — On attache une importance considérable à la nouvelle du bombardement de la ligne du chemin de fer, entre Raguse et les bouches de Cattaro. Cette ligne à voie étroite, exclusivement stratégique, servant à transporter les trou-pes vers l'intérieur, se termine à Zelenika, de telle sorte que les Autrichiens ne pour-ront plus communiquer avec Cattaro que par voie de mer, et seront ainsi contraints d'accepter le combat avec la flotte ita-

L'Encerclement de Rovereto Rome, 8 juin. — Les opérations dans le Trentin sont concentrées autour de Rove-reto qui est entouré de trois côtés par les troupes italiennes. La partie nord sera bientot investie, bien que l'artillerie ita-lienne n'ait pas encore réussi à soumettre la forteresse. Elle a toutefois réduit au si-

lence les forts extérieurs. Genève, 8 juin. — Des nouvelles de bon-ne source annoncent que dans la région de Rovereto, au nord du lac de Garde, il n'y avait, au début de la guerre, que deux régiments de honved ruthènes, appelés Gambini, envoyés là en guise de punition. Depuis lors, les Autrichiens ont envoyé comme renforts des régiments de chasseurs tyroliens et des compagnies d'irré-guliers, armés pour la plupart de fusils Werliat, et portant pour tout uniforme un

Combats au Stelvio Lugano, 8 juin. - Des combats ont eu lieu samedi soir dans le col de Stelvio, sur la frontière nord-ouest de l'Italie. Le Communiqué officiel de vendredi ne mention-nait dans cette région que des combats se-

Le Trentin mai défendu Vérone, 8 juin. — Une personne qui s'est échappée du Trentin et qui est arri-vée après un voyage extrèmement péril-leux à travers les montagnes dont elle connaît les moindres sentiers, rapporte que la situation des Autrichiens autour de Rovereto doit être celle-ci : Sur la rive gauche autrichienne, vers Serrada, il y a deux bataillons de réserve du 4e régiment de chasseurs tyrolièns, lesquels sont renforcés d'hommes de la réserve, des convalescents et des réformés rappelés en service, en tout une dizaine de milliers d'hommes. Parmi ces chasseurs tyroliènes de la réserve de la réserve de la réserve des convalescents et des réformés rappelés en service, en tout une dizaine de milliers d'hommes. Parmi ces chasseurs de la réserve de

tyroliens, il y a beaucoup d'Italiens qui profitent volontiers de la moindre occa-

sion favorable pour déserter et pour se joindre à leurs frères de l'autre côté des Sur la droite, il y a un bataillon de honved et un bataillon de chasseurs tyreliens, auxquels il faut ajouter la garnison de Riva, soit 3,000 hommes. Ainsi, sur un front d'environ 35 kilomètres, qui va du val di Cresta, entre l'Adige et le Carda Odela, de l'Altissimo, il n'y a pas plus de 9,000 hommes. Pour garnir les tranchées, il a fallu mettre la dernière levée composée de trois éléments et de levée, composée de trois éléments : de la population locale prise en masse, des tirailleurs du Tyrol et des ouvriers qui avaient été déportés dans les forts et en-

suite militarisés. Pour tenir en respect la population, les autorités autrichiennes ont recouru au bluff. Elles annoncent l'arrivée de forts contingents bavarois qui ne sont jamais venus, et épouvantent les habitants en leur faisant croire à la cruauté des Italiens. Mais cela ne peut pas durer long-temps. Les fortifications autour de Reve-Rome, 8 juin. — Les combats sur les pen-tes du Monte - Nero sont rudes. Les deux molies au fur et à mesure par les lourds canons italiens placés sur les hauteurs conquises dès les premiers jours des hostilités. Il ne faut pas compter sur une longue résistance.

> Les Forces autrichiennes Rome, 8 juin. — Le nombre total des forces que l'Autriche est en mesure d'opposer à l'offensive italienne peut être évalué à 700,000 hommes. Les troupes qui se trouvent déjà dans le Trentin et sur la frontière orientale sont composées d'hommes de la réserve. Ils ont été renforcés pendant ces dernières semaines par des troupes de première ligne de la réserve, c'est-à-dire par des hommes qui ont servi pendant trois ans dans l'armée et qui n'ont pas encore trente-sept ans. Les troupes de la véritable première li-gne ont déjà été décimées, aussi bien que es officiers qui les commandaient; la plupart des bataillons de la ersatz sont commandés aujourd'hui par des officiers retraités. Pour réunir le plus de renforts possibles, l'Autriche enrôle en ce moment les hommes entre 42 et 50 a 3, ainsi que ceux de 39 et 40 ans qui précèdemment avaignt été réformés avaient été réformés. En même temps, dans la plupart des centres militaires, on instruit en ce mo-ment une nouvelle armée qui pourra mon-ter, dit-on, à un million d'hommes. Ce sont des éléments tout à fait inférieurs, des restes, des tris successifs de réfor-

d'œuvre était moins rare n.

pas habituelles, »

ges, la situation ne donne pas l'impres-

femmes à des besognes qui ne leur sont

Les inspecteurs de Marseille et Nantes

déclarent que la situation, généralement bonne, serait meilleure si la main-d'œu-

vre était moins rare.
L'activité industrielle est moins grande dans les circonscriptions de Paris, Dijon, Nancy et les département du Nord et du Pas-de-Calais qui, plus près du front des armées, souffrent davantage de la guerre; mais, même dans ces régions, on constate devuis le mois de invitor processions.

tate depuis le mois de janvier une aug-mentation assez notable du personnel oc-

cupé; elle est de 14 % dans la région de Paris, 14 % dans celle de Dijon, ainsi que dans le Nord et le Pas-de-Calais, de 5 % seulement à Nancy. A Paris et Dijon, beau-

Ce qui est remarquable, ce sont les efforts persévérants que font les industriels

du Nord et de l'Est pour réveiller et main-

tenir l'activité de leurs usines, même sous

la menace du canon ennemi. Ces efforts

témoignent que notre race n'a rien perdu

de son énergie et de son ardeur au travail.

La Réponse de l'Allemagne

aux Etats-Unis

Washington, 8 juin. — On prévoit que la réponse de l'Allemagne à la Note américaine ne sera pas envoyée avant

New-York, 8 juin. - D'après la presse,

te; cette opinion est en minorité dans le

gouvernement. L'Allemagne se trompe étrangement si elle croit que M. Wilson

Andace et Inconscience

New-York, 8 juin. - Le ministre des

à notre disposition pour combattre nos en-

nemis. Notre principe est de nous défen-

dre de toute manière possible, et je suis

sur que les Américains sont assez intelli-

gents pour reconnaître que les deux pays discuteront plus aisément l'affaire du « Lu-sitania » s'ils se sont assurés d'être d'ac-

cord sur les faits et sur les principes. L'Al-

serait intransigeant

la fin du mois.

puisse hésiter.

Le Président Wilson

coup de petits ateliers restent fermés.

La Reprise du Travail

Paris, 7 juin. - M. Hienvenu-Martin, ministre du travail, a prescrit aux inspec-teurs du travail de procéder à des enquê-tes périodiques sur l'activité des établisse-ments industriels et commerciaux de leur circonscription respective. La dernière enquête fait connaître la situation au

Les investigations des inspecteurs ont porté sur 27,610 établissements occupant en temps normal 1 million 97,670 ouvriers. En août 1914, à la suite de la mobilisa-tion, sur ces 27,610 établissements, 12,422 seulement, soit 43 %, étaient restés ouverts; cette proportion à atteint 58 % en octobre, 69 % en janvier. En avril, 21,209, soit 77 % étaient en activité. Le personnel occupé dans ces établissements, tombé en août à 373,020, soit à 34 % de l'effectif normal, s'est successivement relevé à 44 % en octobre, à 59 % en janvier, et en avril à 713,166 ouvriers, soit 65 % de l'effectif du temps de paix.

On ne saurait déduire de cette proportion qu'il y aurait actuellement 35 % d'ouvriers inoccupés. Il faut tenir compte, en effet, des mobilisés qui, dans l'ensemble de l'industrie et du commerce représen-tent 24 % de l'effectif total, hommes, femmes et enfants occupés normalement dans ces établissements. Il s'en suit que la pro-portion des chômeurs n'était en avril que de 11 %, contre 17 % en janvier, 32 % en octobre, et 42 % en août. L'amélioration a donc été considérable et continue.

Dans toutes les catégories profession-nelles, le chomage a diminué, mais cette diminution est plus ou moins sensible, suivant les industries et les commerces. La situation est très satisfaisante dans les industries de l'alimentation, des métaux, des transports, de la manutention; l'accroisse-ment du personnel occupé dans ces trois catégories a été tel, qu'il a comblé en par-tie le déficit causé par des hommes mobi-

La proportion des chômeurs est relati-vement peu élevée dans les cuirs et peaux (2 % contre 5 en janvier, 21 en octobre, 40 en août). Les textiles (10 % contre 18 en janvier, 35 en octobre et 47 en août). Dans cette dernière industrie, la plus grande partie des chômeurs est fournie par les ouvriers et les ouvrières en soie.

La situation, bien qu'elle se soit amé-liorée, laisse encore à désirer dans le commerce proprement dit (15 % de chômage, contre 19 en janvier, 24 en octobre, 28 en août). Le caoutchouc et le papier (20 %, rontre 24 en janvier, 43 en octobre, 51 en août). La proportion des chômeurs dépasse encore 30 % dans la céramique, et la verrerie (31 %, contre 37 en janvier, 49 en oc-

En ce qui concerne le vêtement, le personnel occupé dans les établissements en avril, accusait encore, par rapport à l'ef-fectif normal, déduction faite des mobi-lisés, un déficit de 33 %, contre 43 en janvier, 53 en octobre, 67 en août. Mais il ne faut pas oublier qu'un certain nombre des ouvrières dont l'absence est constatée dans les ateliers, travaillent à domicile pour les entrepreneurs de fournitures mi-

Dans le bâtiment, la reprise est peu sensible. Le chômage atteint encore 34 %, contre 37 en janvier, 35 en octobre, 41 en août. De même dans les métaux fins et les pierres précieuses, la proportion reste très élevée (54 % contre 56 en janvier, 67 en octobre, 64 en août).

La situation varie également beaucoup suivant les régions. Elle peut être consi-dérée comme satisfaisante dans les cir-conscriptions de Rouen, Bordeaux, Toulouse et Lyon, où l'effectif actuel de l'ensemble des établissements est à peu près égal, quand il ne le dépasse pas, à l'effec-tif normal, déduction faite des mobilisés. L'inspecteur divisionnaire de Rouen constate que « le chômage ne paraît pas Si le iapport demandé à M. Page, amexister dans sa région; la main-d'œuvre tassadeur à Londres, confirme ces déclaferait plutôt défaut dans certaines catégo- rations, et si ses recherches apportent la ries professionnelles ».

Celui de Toulouse déclare « qu'il est permis de dire qu'actuellement, le chômage excuse d'un nareu affront.

emagne combat pour la liberté sur mer (sic) et ne peut pas intervenir dans les droits des neutres. Toutes les nations doi-vent avoir des droits égaux en haute

pondant de la « United Press »:

Un Grave Affront

New-York, 8 juin. — Le département d'Etal aurait reçu des nouvelles cablées de Londres disunt que l'espion Rosenthal, arrêté en Angleterre, a avoué que le gou-vernement allemand se sert du sceau gouvernemental américain pour émettre de faux passeports américains. Si le rapport demandé à M. Page, am-

COMMUNIQUES OFFICIELS

Du 8 Juin (15 h.)

Dans le secteur AU NORD D'ARRAS, quelques actions d'infanterie se sont déroulées dans la soirée et dans la nuit sur les pentes est du plateau de Lorette. L'ennemi a répondu à une attaque par trois contre-attaques violentes; les positions n'ont pas été modifiées de part et d'autre.

AU NORD-EST DE LA SUCRERIE DE SOUCHEZ nous avons encore

A NEUVILLE-SAINT-VAAST nous nous sommes emparés par un combat très violent d'un nouveau groupe de maisons. DANS LA REGION DU LABYRINTHE, une contre-attaque allemande

AU SUD-EST D'HEBUTERNE, les Allemands ont cherché à reprendre les positions qu'ils avaient perdues. Ils ont été quatre fois repoussés. Nous avons élargi notre gain vers le nord-est en nous emparant de deux lignes de tranchées allemandes sur un front de cinq cents mètres, jusqu'à la route d'Hebuterne à Serre. Nous avons fait cent cinquante prisonniers, dont cent non blessés. Commence of the second

Du 8 Juin (28 b.)

Dans la région de NOTRE-DAME-DE-LORETTE, la lutte d'artillerie a été aujourd'hui très vive. Notre infanterie a partout consolidé les positions antérieurement conquises et réalisé de nouvelles avances.

A NEUVILLE-SAINT-VAAST, nous avons enlevé la totalité de l'îlot ouest du vills re ainsi que de nouvelles maisons dans la rue principale (îlot nord). DANS LE LABYRINTHE, nos troupes ont repoussé une violente contreattaque et légèrement accentué nos progrès.

AU SUD D'HEBUTERNE, nous avons maintenu les gains d'hier et de cette nuit malgré une forte attaque menée par deux bataillons allemands amenés hâtivement en automobiles de la région à l'est d'Arras. Nous avons ensuite poursuivi notre progression vers l'est sur un front de 1,200

L'ennemi a violemment bombardé les tranchées que nous lui avons enlevées hier AU NORD DE L'AISNE, près du Moulin-sous-Touvent. Ce bombardement auquel notre artillerie a vivement riposté n'a été suivi d'aucune contre-attaque.

LES OPERATIONS RUSSES

Offensive allemande infructueuse en Pologne

GRAVE ECHEC AUSTRO-ALLEMAND SUR LE PRUTH

COMMUNIQUÉ DU

GRAND ÉTAT-MAJOR de 400 prisonniers. Pétrograd, 8 juin. — En Lithuanie: Dans la région de Chavli, les 5 et 6 juin, les combats continuent, la siluation générale restant sans changement essentiel. En Pologne : Près d'Ossowiez, dans la soirée du 5, feu d'artillerie. Entre la Szkwa et Rozoga, l'ennemi a tenté une offensive infructueuse. Dans la vallée d'Orzitz et dans la région de Prasnysz, le 6 juin, feu

Sur la rive gauche de la Vistule, sur le San et la Lubaszewka. nulle modification. A l'est de Przemysl, dans la direction de sur la rive gauche de la Wisznia et sur le hauteur 295, au sud-ouest de Radège, un ement corps à corps a duré long-

Sur le Dniester, l'ennemi n'a pas renouvelé son offensive. Dans la direction de Mikclajew, il a attaqué sans succès nos têtes de pont, près de Zidaczow. Dans la région de Jourawno, l'ennemi a réussi, dans la nuit du 5 au 6, à passer le Dniester avec quelques-unes de ses unités.

poussé une attaque ennemie, faisant plus

Sur le Pruth : Dans la région, à l'ouest de Kolomea, l'ennemi a cessé ses attaques opiniatres contre nos éléments, et a été rejeté avec de grandes pertes. Devant le front d'une de nos divisions, les Autrichiens ont abandonné jusqu'à 5,000 cadavres. Au cours d'une attaque dans cette région, nous avons fait plus de 700 prisonniers, dont 20 officiers.

UN SÉRIEUX ÉCHEC ALLEMAND Genève, 7 juin. — Une dépêche de Vien-ne du 7, à la « Tribune de Genève », dit : A l'est de Przemysl, dans la direction de Mosoiska, l'ennemi a prononcé le 5 juin des troupes bavaroises contre et le matin du 6 des attaques obstinées Grabore, où l'on avait signalé de fortes colonnes russes vers la Vistule. Les Russes front de Ziszki, Pakost et Ostrozec. Sur la ayant attaqué ces renforts, ceux-ci se son rétirés en désordre. Les Russes continuent à avancer dans la direction de Miélec. On estime les pertes bavaroises à 18 % des

PERTES AUSTRO-ALLEMANDES EN GALICIE Londres, 7 juin. - Suivant des informa-

tions provenant des hautes sphères mili-taires russes, les pertes austro-allemandes, en ces dernières semaines, dépassent de beaucoup celles des Russes en Galicie Dans la vallée de la Luke, affluent de et en Pologne russe. On estime que l'ennela rive droite du Dniester, nous avons re- mi s'épuise graduellement.

Paris, 8 juin. — Le Président de la Ré-publique est arrivé dimanche matin à Verdun, d'où il a visité les ouvrages rain gagne par nos troupes ins la Woe-vre et aux Eparges. Il a passé l'aprèsmidi au milieu des troupes qui opèrent sur les Hauts de Meuse et dans les environs de Saint-Mihiel.

Lundi matin, il s'est rendu dans le bois Le Prêtre, où il a parcouru un certain nombre de tranchées, et où il a trouvé partout les hommes pleins de courage et l'entrain. Il a décoré sur nos lignes des n'existe plus, car les offres d'emploi con-tinuent d'ètre plus nombreuses que les deofficiers qui s'étaient signalés par leur bravoure dans les engagements récents. Il est revenu par Pont-à-Mousson et l est allé dans l'après-midi voir les trou-Celui de Lyon estime que « l'activité in-dustrielle serait satisfaisante si la mainpes qui opèrent au bois d'Ailly. Il les a vivement félicitées de leur endurance et de leur ardeur. Il est rentré ce matin à « Telle qu'elle, dit l'inspecteur de Limo-

sion du chômage. Presque partout, la main-d'œuvre fait défaut. La pénurie de Adjoint au Sous-Secrétaire main-d'œuvre a conduit à occuper des d'Etat à la Guerre

Paris, 8 juin. — Le général de brigade Bourgeois, directeur du service géographi-que, est adjoint au sous-secrétaire d'Etat iu ministère de la guerre pour être chargé des questions relatives à l'artillerie de campagne et à ses munitions, aux harnachements, aux équipages militaires et au

par les Aviateurs alliés

Voici une dépêche de Londres qui complète ou rectifie sur quelques points les dépèches que nous avons publiées hier sur la destruction d'un zeppelin près de Bruxelles par deux aéros, l'un anglais et

Londres, 8 juin. — D'après une dépêche de Rotterdam, rapportant les récits de té-moins oculaires ayant passé la frontière, le zeppelin revenait d'une de ces reconaissances le long du littoral belge qu'on effectue chaque jour comme entrainemen pour les raids sur l'Angleterre. Il était en viron trois heures du matin. Le dirigeable, un des plus grands qu'on ait encore vus, avec 18 compartiments à gaz se trouva pris en poursuite par un avion français et un avion anglais. Il s'éleva d'abord à une hauteur énorme, puis s'envola à toute vitesse v de le hangar de Gentrode, un peu au sud de Gand. Comme il s'approchait de Gand, il dut naturellement descendre à un niveau moindre. Ses ennemis, minus-cules, mais intrépides, mirent cette cir-constance à profit. Pour en venir aux prile président est résolu à pousser la ferme-té à l'extrême vis-à-vis du cabinet de Ber-lin. Vainement M. Bryan et la fraction pacifiste du ministère ont essayé d'obteses avec le dirigeable, ils dirigèrent con-tre ce dernier une fusillade soutenue; le zeppelin répondit de la même manière et aussi à coups de mitrailleuses et de petits canons. Cet échange n'eut aucun résultat, semble-t-il, ni d'un côté ni de l'autre.

Mais le moment vint pour les bombes.
Le zeppelin volait au-dessus de la ville de nir une atténuation à la teneur de la Noaffaires étrangères d'Allemagne, M. von Jagow, a fait des déclarations à un corres-

Gand, descendant toujours de plus en plus, afin d'atteindre le hangar. A mesure que le dirigeable s'abaissait, les deux avions prenaient de la hauteur avec une adresse et une hardiesse merveilleuses et vinrent se placer immédiatement au-dessus du ballon. Les bombes qu'ils commencèrent à jeter rencontrèrent la cible et de petites explosions se produisirent bientôt, suivies d'un jaillissement de flammes qui alla d'un jaillissement d'un jaillissement d'un jaillissement d'un jaillissement d'un jai «L'Amérique ne peut pas attendre de jeter rencontrèrent la cible et de petites explosions se produisirent bientôt, suivies grandissant jusqu'à ce que le ballon tout entier fût enveloppé de feu et de flammes. Le zeppelin tomba alors brusquement sur le couvent du grand béguinage de Sainte-Elisabeth, où il mit le feu, provoquant des

scènes terribles. Londres, 8 juin. — Le sous-lieutenant Warneford, un tout jeune aviateur qui a pris son certificat de pilote il y a trois mois, est né au Canada et a vingt-trois ans. Il prit sa première leçon de vol le 21 février et obtint son certificat le 15 mars. Après un séjour ultérieur à Eastchurch, il a été attaché à l'escadre d'aviation en France depuis un mois environ.

de l'Allemagne un autre Zeppelin aurait été détruit Londres, 8 juin. — De source autorisée, un zeppelin se trouvait dans le hangar d'Evère lors de sa destruction par les aviateurs anglais, comme on l'a vu plus haut.

Le Nouveau Zeppelin Amsterdam, 8 juin. — Le nouveau modèle de zeppelin est arrivé au front. Il est grande

M. Poincaré Etat grave sur le Front du Roi de Grèce

Rome, 8 juin. - On mande d'Athénes au « Messagero » que l'état de santé avancés du camp retranché et vu le ter- du roi Constantin est devenu subitement très grave.

Chez les Neutres

Préparatifs roumains rait pris des mesures equivalentes en

fait à la mobilisation générale. Bucarest, 8 juin. — Quelques personnes offrent une grosse commission pour faire passer en contrebande de nombreux waons de munitions venant d'Allemagne et destinés à la Turquie. Des mesures sévères sont prises officiellement pour em-pêcher toute contrebande de guerre.

L'Attitude de la Roumanie el la Presse allemande

Amsterdam, 7 juin. — L'attitude de la Roumanie continue à faire le sujet de liscussions anxieuses dans la presse al-

La Gazette de Francfort croit que la prise de Przemysl a exercé son effet sur les neutres et elle ajoute que le traité en-tre la Roumanie, l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie n'est pas encore dénoncé. D'autre part, la Gazette de Cologne dit que la plus grande partie de l'oligarchie roumaine est prête à passer du côté russe. La prétendue neutralité dumaine a entravé le libre trafic entre l'Allemagne, l'Autriche et la Turquie, alors que celte lernière était encore neutre; si une telle situation continuait, l'Allemagne et l'Autri he auraient à se préoccuper de l'existence future de la Roumanie (sic).

Les Querelles des

Conservateurs roumains Bucarest, 8 juin. - La crise du parti conservateur a pris une tournure grave. Malgré les efforts tentés en vue d'une conciliation, la rupture est accomplie. Les par-tisans de M. Filipesco ont élu comme chef M. Jean Lahovary. M. Marghiloman reste à la tête de la minorité conservatrice.

LeParti conservateur bulgare Bucarest, 8 juin. - M. Marghiloman a été définitivement exclu du parti conser-vateur. M. Lahovary, ancien ministre, qui devient chef du part, a lancé un Mani-feste dans lequel il convie tous les conser-vateurs à se rallier autour du drapeau dans l'intérêt du pays.

L'impôt de Guerre suisse Berne, 7 juin. — Cette après-midi, les Chambres fédérales ont ouvert leur ses-

sion ordinaire. Les présidents des deux Chambres ont commenté le vote populaire de l'impôt de guerre, accepté par une majorité jusqu'ici inconnue en matière de votes fédéraux. Ils ont constaté avec une fierté patriotique, que cette imposante démonstration de l'unité nationale est un témoignage de la confiance du peuple dans les autorités et une

Rappelons que le referendum populaire de dimanche dernier sur l'impôt de guerre a donné les chiffres suivants : 444,505 oui contre 27,352 non.

La Turquie craint la Bulgarie

Berne, 8 juin. - L'attitude de la Bulgarie inquiète tellement le gouvernement turc qu'il serait prêt à céder Kirk. Kilissé et le territoire environnant.

La Libération des Auxiliaires en Traitement dans les Hôpifaux

Paris, 8 juin. — Les hommes du service auxiliaire sont à la disposition des généraux commandants les régions qui les convoquent et les renvoient dans leurs foyers, suivant leur profession et les nécessités du service. Ceux qui sont en traitement dans les hopitaux peuvent être renvoyés, s'il y très fortement armé. Son équipage est moins nombreux que celui des zeppelins ordinaires et sa vitesse est beaucoun plus grande.

Rome, 8 juin. — On dément de source autorisée la nouvelle concernant la publication d'un Livre Blanc de la part du saint-siège.

DEPECHES DE LA NUIT

Graves Préoccupations

en Allemagne

du « Narodni Prava » et autres jour-

naux officieux, le bruit court avec per-

sistance à Sofia que la mobilisation se-

Zurich, 8 min. - Les journaux berk-

nois confirment les préoccupations graves

que l'Allemagne a sur l'intervention rou-

maine, qui aurait lieu en même temps que

celle de la Bulgarie. On aurait envoyé une

Sofia, 8 juin. - Malgré les démentis

Le Zeppelin détruit | La Mobilisation roumaine proche (?) par les Avions

Un Exploit audacieux et splendide

Londres, 8 juin. — Le « Times » dit ce matin, à propos de l'exploit que fut la destruction d'un zeppelin par des avions : « Même en admetant qu'un aviateur français fût associé avec le sous-lieutenant Warneford dans cet exploit, de fait d'avoir accompli une telle tache est une splendide action, démontrant la confiance de l'homme en lui-même et en sa machine, et une présence d'esprit qui, avec des nerss d'acier, n'est donnée qu'à peu de gens. Cet exploit audacieux apporte une belle illustration à l'emploi des ar-mes scientifiques modernes, quand cet emploi est contrôlé par l'habileté humai-ne, et montre jusqu'à quel but, lorsque l'occasion se présente, une telle combinaison peut atteindre. » Ce n'est pas seulement une perte ma-térielle qui a été infligée à l'ennemi, mais l'effet moral de cet engagement entre les

avions alliés et le dirigeable allemand, avec les effets désastreux qu'il a eus pour

ce dernier, compte pour beaucoup plus encore, car aucun zeppelin ne peut désor-mais se considérer en sûreté, s'il vient à rencontrer un seul avion à qui il offre une cible très vulnérable. » Le Sous-Lieutenant Warneford

Londres, 8 juin. — Le roi a adressé le télégramme suivant au sous-lieutenant aviateur Warneford : « Je vous félicite très cordialement de l'acte splendide que vous avez accompli hier, en détruisant seul un zeppelin. C'est avec beaucoup de plaisir que je vous confère la croix de Victoria pour cette

décoré

» Signé : GEORGE. »

Le Dirigeable « Alsace » Paris, 8 juin. — Le dirigeable « Alsace » a survolé Paris ce matin vers sept heures. Avion et Zeppelin sur le Jutland

Copenhague, 8 juin. — Un zeppelin et un hydro-aéro allemands ont été obser-vés sur le Jutland septentrional. Aéro perdu en Mer Copenhague, 8 juin. — Un aéro semblant désemparé a été aperçu faisant des signaux de détresse.

Un bateau de secours a été envoyé à

son aide de Sonderho.

L'Italie et

Les Progrès sur l'Isonzo ens ont detruit le pont de Zaga. sur l'Isonzo. Les troupes italiennes, des cendant le mont Chiamponi, ont fait de nombreux prisonniers. Elles ont reconstruit le pont et occupé Plazzo. En même temps, descendant de Caporetto, les Italiens ont occupé Ternova et Serpenizza. Toute la ligne allant de Cervignano à Grado, y compris l'ancienne cité d'Aquileta, se trouve maintenant entre

les mains des Italiens. Ewiva Pitalia!

Rome, 8 juin. — Partout où, après le départ des Autrichiens, des habitants sont restés, ceux-ci souhaitent, de la facon la plus enthousiaste, la bienvenue aux Italiens. Rien n'en donnerait une plus Juste idée que ce simple fait : Quand, à un certain endroit, les troupes italiennes s'avancèrent en territoire autrichien après une préparation d'artilerie, un homme s'avança au-devant des soldats, sur la route. agitant les bras et criant : « Ewiva ! Ewiva ! » Il expliqua au géneral la raison de sa joie. Sa maison avait été, dans le voisinage, la seule à recevoir la visite d'un obus italien. Cet obus avait creusé un grand trou dans le mur et il avait démoli la chambre à coucher. Cependant, enthousiaste, le pro-priétaire déclara qu'il placerait sur le mur de sa maison réparée une plaque commé-morative disant : « C'est ici que frappa d'abord la liberté venue d'Italie ! » Comme les troupes italiennes entraient dans le village, le curé de la paroisse, en habits sacerdotaux, les reçut et, après les avoir saluées, rentra à l'église pour cé-lébrer la messe. Les officiers le suivirent et crièrent au début de l'office : « Vive

le roi Victor ! » Un bureau de poste italien a été établi à Cormons, sur l'ancienne frontière de l'est, comme le premier lien entre l'Italie et ce que les soldats italiens appelent

déjà l'ancienne Autriche Sar la Route de Rovereto Lugano, 8 juin. - La progression des armées italiennes s'affirme quotidiennement, en dépit des démentis de l'état-maor autrichien, dont la mauvaise foi n'a amais été plus flagrante. L'effort principal des Italiens se porte sur le secteur de

'Adige, où ils occupent méthodiquement toutes les hauteurs, ainsi que les vallées qui convergent sur Trente. Le dernier bulletin de Rome signale une avance sensible des colonnes qui opèrent dans le val d'Arsa. Il s'agit d'une vallée latérale sur la rive gauche de l'Adige, qui est traversée dans toute sa longueur par la route menant à Schio et à Vivence. Dans cette dépression, dont elles avaient conquis la partie supérieure, les troupes italiennes sont arrivées jusqu'aux villages de Malassone et Valmo-

L'occupation de ce dernier village a été pour les contingents italiens l'occasion d'un brillant succès. Les Autrichiens avaient établi à un kilomètre en avant des premières maisons des retranchements importants défendus par des forces imposantes pourvues de mitrailleuses. Lorsque les avant-postes italiens se présentè-rent, les Autrichiens ouvrirent un feu nourri qui les obligea à se replier momentanément; mais trois quarts d'heure plus tard, quatre bataillons s'élancèrent à l'assaut des positions autrichiennes, montrant ine telle ardeur que l'ennemi, débordé de tous côtés, commença une retraite désorlonnée, abandonnant mitrailleuses et mu-

Les Italiens occupèrent alors le village, où ils furent accueillis en libérateurs par la population, qui avait eu à subir, depui la déclaration de guerre de l'Italie à l'Autriche, les représailles les plus odieuses. Dans la nuit du 3 au 4, les Autrichiens tentèrent en vain de reprendre Valmoria. Les Italiens les repoussèrent en leur infli-geant des pertes élevées. Une compagnie entière rendit les armes. Lorsque l'officier qui les commandait fut mis en présence du commandant des troupes italiennes, il ne put dissimuler sa surprise d'avoir rencontré chez les Italiens tant de bravoure et de sang-froid. « On nous avait affirmé, dit-il, que les Italiens fuyaient au premier coup de fusil. » Le commandant lui répondit simplement : « Il me mètres environ. Le Kaiser déclarerait

la Guerre à l'Italie Zurich, 8 juin. - On croit que l'empereur Guillaume va se rendre en Bavière pour y inspecter les troupes qui doivent combattre contre l'Italie. Il inspecterait ensuite le front du Trentin et prononcerait un discours de caractère militaire contre l'attitude de l'Italie. Ce discours constituerait une véritable déclaration de

Italiens consignés en Hongrie Genève, 7 juin. — A Budapest, on a consigné 1,500 Italiens, pour la plupart des ouvriers et quelques ingénieurs. Marconi sur le Front

Bâle, 8 juin. — On mande de Chiasso que le célèbre inventeur Marconi est arrivé à Rome pour se rendre sur le front. Le Saint-Siège ne publiera pas de Livre Blanc

Transylvanie, si la Roumanie reste neutre, mais le ton général des journaux allemands montre que, malaré la prise de Przemysl, qui aurait du servir de menace aux neutres, le déclanchement des puissances balkaniques contre les empires centraux paratt inévitable.

L'Allemagne et les Etats-Unis L'OUTRECUIDANCE ALLEMANDE Amsterdam, 8 juin. - La « Deutsches Wehrverein » (Ligue de défense de l'Allemagne) fera parvenir sous peu au chancelier de l'enipire un projet pour lutter contre la fourniture d'armes de l'Amérique aux alliés. Les exportations d'armes et de munitions devront être empêchées par tous les moyens possibles. Comme moyen efficace, le projet de la Ligue pré-conise l'interdiction d'exporter en Améri-que tous les articles qu'elle est habituée à recevoir d'Allemagne et en même temps le hoventage de toutes les marchendises im-

boycottage de toutes les marchandises importées d'Amérique en Allemagne, afin de frapper les Américains à la bourse. Le projet réclame en outre que toute proposition du président des Etats-Unis s'offrant comme médiateur pour la paix,

soit repoussée avec énergie. La Note américaine

La Haye, 8 juin. - La note américaine en réponse à la note allemande ne sera probablement pas publiée avant le milieu de la semaine prochaine. La note sera transmise vià La Haye à Berlin et colla-tionnée par les nymistres américains. L'ambassadeur des Etats-Unis à Berlin ne remettra pas la note avant de s'être convaincu de l'authenticité du texte télé-

Dans l'Angola

PORTUGAIS CONTRE ALLEMANDS Lisbonne, 8 juin. - Des instructions ont été envoyées au gouverneur de l'An-gola, pour occuper la province méridio-nale et les forts, et pour tâcher de reprendre le territoire conquis par les Alle-mands. Les troupes portugaises se préparent à une nouvelle action.

Les Elections portugaises Lisbonne, 8 juin. — Aux élections lé-gislatives qui auront lieu dimanche pro-chain, les républicains démocrates présenteront 112 candidats pour 163 sièges de députés, et 42 candidats pour 71 sièges de sénateurs.

La Neutralité de la Suisse Genève, 8 juin. - Le Conseil fédéral suisse vient de promalguer un nouveau décret qui contient des dispositions pénaes sévères contre les agissements contraires à la neutralité. Cette mesure a été prise parce que plusieurs avertissements étaient restés sans effet.

Les Opérations CONITO 12 TUTULIO Les Combats autour d'Ypres

Situation grave à Constantinople Athènes, 8 juin. - On mande d'Athènes au « Messagero » que la situation de Constantinople empire chaque jour. Le pain devient immangeable; le pétrole manque; les tramways sont arrêtés faute de char-

La haine contre les Allemands s'accentue dans la population qui est persuadée que l'Allemagne conduit la Turquie à la ruine et qui attend les alliés comme libéra-

Le Bombardement de Bondroum On mande du Caire, 6 courant, au

lu drapeau blanc qui valut aux équipages de deux bateaux français des pertes, Boud-roum, sur la côte d'Asie-Mineure, a été soumis à un bombardement intense.

Les Partisans de la Paix

en Turquie Athènes, 8 juin. - Selon des informa tions de source autorisée, le parli de la paix en Turquie fait de grands efforts en aveur de la paix. Il espère arriver à ses fins à l'aide d'un changement de cabinet, avec Twefik-Pacha, le dernier ambassadeur de Turquie à Londres, comme grandvizir. On croit cependant que ce changement n'est guère possible sans la disso-lution complète du parti Union et Progrès, seul responsable de la guerre. Le départ en masse des familles allenandes de Constantinople commence à ébranler la foi des Turcs, même de ceux jui ont le plus confiance dans la théorie allemande au sujet de l'inexpugnabilité des Dardanelles. Une preuve des progrès satisfaisants des alliés dans la presqu'ile de Gallipoli est la propagande croissante que l'Allemagne mène dans les pays neutres, où les opérations des alliés sont com-

l'auront aucune influence sur les nations firectement intéressées dans le résultat final de cette guerre. La nouvelle de l'invasion du nord de l'Albanie par les Serbes provoque une atention considérable ici. L'Homme malade

plètement dénaturées, avec l'espoir que ces pays garderont leur neutralité. Mais on sent que tous ces efforts cont vains et

Athènes, 8 juin. — Redoutant un forcement des Dardanelles, les Allemands conseillent fortement au sultan de s'éloigner vers Koniah, ce à quoi ce dernier se re-L'Ex-Khédive d'Egypte

La Piraterie allemande

Genève, 8 juin. - L'ex-khédivé Abbas

Hilmi Pacha a quitté Vienne à sept heu-

res cinquante pour se rendre en Suisse.

NAVIRES COULES Londres, 8 juin. — Un sous-marin allemand a coulé le vapeur norvégien a Trudveng » dans la mer d'Irlande. L'équipage

du vapeur est sauvé. Londres, 8 juin. — Le voilier norvégien « Superb ». 1,393 tonnes, portant une car-gaison de grain et allant de Buenos-Ayres à Queenstown, a été coulé hier matin par un sous-marin allemand, à 50 milles à l'ouest de Fastnet-Rock. Des bombes furent placées à bord après que l'équipage se fui embarqué dans les canots. Le bâti-

ment avait arboré le pavillon norvégien. L'équipage a débarqué ce matin à Crook-GOELETTE RUSSE COULEE

Leith, 7 juin. - Un sous-marin allemand Leith, 7 juli. Coll sous-marin allemand a canonné et coulé la goélette russe « Adolf », à 30 nilles au large de Rattray-Head, sans avis préalable. Huit obus ont atteint la goélette, qui a coulé en quinze minutes. Le capitaine et un marin ont été tués. Un marin a été blessé. Quatre survivants de l'équipage ont été débarqués à

Un Chalutier échoué

Londres, 8 juin. - Le chalutier francais « La-Vague » s'est échoué ce matin à la pointe Garsick, à quatre milles du cap Lizard. L'équipage, embarqué dans les canots, a été recueilli par un vapeur cotier et remorqué à Penzance.

Le Projet mystérieux de Guillaume II

Comment il apprit l'Assassinat

de l'Archiduc Paris, 8 juin. - Le «Temps» public d'un correspondant de Copenhague une stude fort intéressante sur l'état des esrits en Allemagne. Il est évident que l'aueur responsable de la guerre est le parti conservateur prussien, au dire du corres-pondant du « Temps », qui rapporte ainsi de quelle singulière façon Guillaume II ap-prit l'assassinat de l'archiduc François-

a Puisque j'ai posé la question des res-ponsabilités, je terminerai cette longue let-tre en rappelant l'anecdote dont l'authenti-

mission hongroise à Bucarest pour pro-mettre des compensations territoriales en cité m'est garantie par un haut personnat a qui, étant à Kiel l'été dernier, se trouvait sur le yacht de l'empereur Guillaume jour où celui-ci apprit l'assassinat de l'ar-chiduc François-Ferdinand à Sarajevo. » Cette après-midi-là, - c'était un dimanche, - une des grandes régates de la saison se courait en rade de Kiel. Un des voiliers de l'empereur y prenait part.
Guillaume II était monté à bord d'un
yacht rapide qui suivait à queique distance le groupe des premiers navires. Al
l'avant, la jumelle à la main, environné
d'un groupe d'intimes, l'empereur, tout en causant, observait avec une grande attention la course où son navire préféré.

— le « Meteor », je crois, — paraissais gagner de vitesse son concurrent. Sou-dain on signala, à bord du yacht impé-rial, l'approche d'une chaloupe de l'ami-rauté. À toute vapeur elle arrivait du fond de la rade, avançant si vite que la vague de l'étrave couvrait le pont d'em-

bruns. En quelques minutes, elle ne fut plus qu'à une cinquantaine de mètres du yacht. A la coupée, on distinguait l'amiral de Muller, le chef du cabinet naval de l'empereur : il tenait à la main une de ces grandes enveloppes où l'on place les télégrammes officiels. télégrammes officiels.

"Le commandant du yacht attendait les ordres de l'empereur. Devait-on stopper pour permettre à la chaloupe d'accoster? Guillaume II, visiblement fort mécontent d'être interrompu pendant une épreuve sportive aussi intéressante, gardait le silence. Brusquement, comme la chaloupe approchait toujours et était déjà à portée de voix, il s'avança vers le bastingage et appelant par son nom l'amiral de Muller, il fit de la main un geste qui signifiait clairement : "Attendez! Laissezmoi voir la fin de cette course! A ce soir les affaires sérieuses." Mais l'amiral de Muller s'obstina. Par une manœuvre hardie, il donna l'ordre au commandant de la chaloupe de se rapprocher plus encore die, il donna l'ordre au commandant de la chaloupe de se rapprocher plus encore jusqu'à raser le yacht impérial. Profitant de la courte minute où les deux navires se touchaient presque, il prit l'étui de sa jumelle, y plaça la dépêche, le referma et le lança comme une fronde sur le pont du yacht. L'étui tomba aux pieds de l'empereur. Celui-ci l'ouvrit, lut la dépêche et abili. Puis au bout d'un perent on l'en-

tendit murmurer distinctement : " Allons, » tout est à recommencer!»

» Aussitôt que Guillaume II eut fait part à son entourage de l'assassinat de l'archiduc, le yacht impérial mit son pavillon en berne, transmit aux voiliers la signal d'interrompre la course, puis, virant de bord, prit à toute allure la direc-

palit. Puis, au bout d'un oment, on l'en-

" Tout est à recommencer! " Que vou lait dire Guillaume II par cette phrase? S'agissait-il des engagements pris à Konopicht, lors de la rencontre de l'empereur et de l'archiduc, à la mi-juin ? Etait-ce le projet d'une coopération mili-taire prochaine? L'empereur prévoyait-il qu'il faudrait la négocier de nouveau avec le nouvel héritier du trône? Craignait-il des difficultés? Ou bien songeait-il à quelque autre plan que cette mort inattendue venait de détruire? En tout cas, cette phrase est étrange. Elle indique que l'assassinat de l'archiduc menaça de compromettre, tout au moins pour un moment, un important dessein.

Dans les Flandres

Note du « Témoin oculaire » en date du Lundi soir 31 mai, nous avons repris les écuries du château d'Hooge et une rangée de maisons sur la principale route jusqu'en dehors du parc. Le château était entre nos mains, mais les écuries ont été disputées et à cet endroit le combat con-

Sur le front de Festubert, nos canons ont fortement endommagé les tranchées allemandes. Près de la ferme du Bois, un groupe de fantassins qui essayaient de les emeitre en état éprouva des pertes séieuses par suite du tir de notre infante-

Mardi, en dehors d'un sérieux bombarlement du château d'Hooge par de l'artillerie lourde, il n'y eut rien à signaler.

Mercredi, le bombardement au nordouest d'Ypres a été poursuivi et Hooge a
été de nouveau bombardé. Parmi de nombreux récits d'actions

d'héroisme relatifs au combat autour d'Ypres, on peut mentionner un incident sur-venu le 23 mai. L'ennemi avait attaqué notre ligne à l'est du saillant et avait occupé nos tranchées. Dans l'une d'entre elles se trouvaient un officier et dix hommes qui refusaient de se replier et, en dépit de la situation désespérée dens la-quelle ils étaient placés, ils combattirent toute la journée bien qu'ils fussent entourés et constamment allaqués avec des

A plusieurs reprises, on fit dire à l'officier qu'il pouvait se retirer; mais en face d'une mort qui pouvait paraître certaine, il resta où il était dans l'espoir que nous pourrions reprendre la position par une contre-atlaque. Ce n'est qu'à la mait tom-bée que cette vaillante poignée d'hommes se replia, ayant tenu l'ennemi en éched toute la journée. Les 9 et 10 mai, pendant notre attaqua

près de Fromelles, un de nos hommes passa par une série de péripéties émou-vantes où il fit preuve de beaucoup de courage et de présence d'esprit. S'étant introduit dans une tranchée allemande, il s'aperçut qu'il était le seul survivant des assaillants et qu'il était entouré de toutes parts par les ennemis. Alors, il réussit à ramper dans un entomoir profond situé à côlé de lui. Les Allemands savaient où il était, mais ne pouvaient pas tirer sur lui et étaient en même temps empêchés de s'approcher de notre entonnoir par notre fusillade. Ils se contentèrent alors de jeter des grenades à main dans l'entonoir où il était élendu de tout son long. Le soldat resta dans son trou, à quelques mètres de l'infanterie ennemie, ramassant et renvoyant les bombes qu'elle lançait sans interruption. Quand la nuit fut ve nue, il réussit en rampant à gagner nos

Toutes les fois que cela a été possible. les troupes qui viennent de combattre son assées en revue par le commandant en chef aussitôt qu'elles reviennent des tranchées. Les hommes de tous les rangs apa précient énormément ces inspections qui sont du caractère le plus simple. Le com-mandant en chef passe lentement dans les rangs at fait ensuite une courte allocution dans laquelle il remercie les troupes pour les services qu'elles ont rendu et leur plication des combats auxquels elles on pris part.

L'Etat de Santé de l'Hérolque Maire de Bruxelles

Rotterdam, 8 juin. — L'état de santé du bourgmestre de Bruxelles, M. Max, in-terné depuis sept mois, à Glatz, serait des plus précaires. Il aurait contracté la phti-

Sur le Frontrusse

LE CROISEUR « MEDJIDIEH » RENFLOUÉ

Odessa, 8 juin.— Le croiseur turc « Med-jidieh » qui coula récemment après avoir été touché par une mine dans les eaux d'Odessa, a été renfloué et amené dans le port. Il sera mis en cale sèche pour être UN SUCCES NAVAL

Pétrograd, 8 juin. — Dans la bafaille navale du golfe de Riga, l'ennemi fut atta-

Les deux commissions s'étaient entendues pour dresser un questionnaire qui avait été préalablement soumis aux membres du gouvernement appelés à y répondre. Il n'y a eu aucun débat, simplement des questions et des réponses successives.

C'est après ces conférences que la commission du budget votera les crédits de-mandés pour la guerre. Chacune des deux commissions compte quarante-quatre membres, de sorte que le groupement des deux commissions réunit quatre-vingt-huit membres. C'est la pre-mière fois qu'un pareil fait se produit. L'audition continuera demain.

Mort du Vice-Amiral Aubert

Paris, 8 juin. - Le vice-amiral Aubert, chef d'état-major général de la marine, grand'croix de la Légion d'honneur, est mort au Val-de-Grace, où il était entré il y a cinq semaines. Il avait seixante-sept

Il avait toujours fait preuve des plus rares qualités de marin; il occupa trois fois le poste de chef d'état-major général de la marine : comme contre-amiral, sous M. Thomson; comme vice-amiral, après qu'il eut commandé tra brillamment une de nos escadres; la troisième fois, au cours de la guerre actuelle, et bien qu'il fut depuis deux ans porté au cadre de

L'Amiral de Jonquières chef

de l'Etat-Major de la Marine Paris, 8 juin. — Par décret du 8 juin 1915, le vice-amiral Fauque de Jonquières est nommé chef d'état-major général de la marine, en remplacement du vice-amiral Aubert, décédé.

Les Obsèques de M. Camille Pelletan

FParis, 8 juin. - Les obsèques de M. Camille Pelletan, ancien ministre de la marine, sénateur des Bouches-du-Rhône, ont été célébrées cette après-midi au milieu d'une nombreuse affluence. Les honneurs militaires étaient rendus par un bataillon du 31e territorial et une

compagnie de fusiliers marins. Le gouvernement était représenté par MM. René Viviani, président du Conseil; Malvy, ministre de l'intérieur; Thomson, ministre du commerce, et Marcel Sembat, ministre des travaux publics. des discours ont été prononcés par M. Viviani, qui a retracé la carrière politique du défunt; M. Peytral,

sénateur, au nom de la représentation parlementaire des Bouches-du-Rhône; M. René Renoult, au nom du comité directeur du parti radical et radical-socialiste; Ranson, sénateur, au nom de la gauche démocratique radicale; M. Auguste Gi-

Après l'incinération, l'urne contenant des cendres a été scellée dans un mur du columbarium au pied duquel étaient dé-posées de nombreuses couronnes.

La Collaboration des Savants à l'Œuvre de Défense nationale

En comité secret, le président de l'Aca-démie des sciences a donné lecture d'une dettre de M. Albert Thomas, sous-secrétaire d'Etat au ministère de la guerre, informent l'Academie que, pour rendre plus étroite la collaboration du ministère de la guerre et de ses commissions scientifiques, Il a décidé d'adjoindre à chacune de cellesci des officiers qui, revenant du front, seront plus à même de donner les indications necessaires pour certaines recherthes et pour les besoins nouveaux de l'armée. En temps de guerre, l'avis éclairé de l'Académie, des spécialistes, permettra au ministre de prendre sans retard dans chaque cas la décision qui convient.

Les Frais de Rapatriement

des Mobilisés à l'Efranger Paris, 8 juin. - Les frais de transport des hommes résidant à l'étranger qui se rendent en France pour rejoindre leurs corps d'affectation en cas de mobilisation Bont en principe à la charge des intéressés. Leur rapatriement n'est assuré par nos représentants au compte du budget de la guerre que si les intéressés justifient ne bas posséder les ressources suffisantes pour supporter les dépenses du voyage. Les demandes de remboursement pro-duites par ceux qui ont payé leur voyage sont néanmoins examinées, le cus échéant. Mais, pour en apprécier le bien fondé, il est indispensable de faire procéder à une en-quête qui nécessite, dans les circonstances actuelles, un délai assez long.

Les Blés en Transit

Zurich, s juin. — La principauté de Lich-jenstein avait déclaré sa neutralité, et c'est lenstein avait déclaré sa neutralité, et c'est jur la foi de cette neutralité que la Suisse, avec l'assentiment de la France, laissait tran-biter pour Lichstentein les blés provenant des ports français; mais l'Autriche vient de hotifier à la Suisse que la principauté de Lichtenstein est désormais placée sous la censure de l'Autriche. En outre de la censu-re postale, l'Autriche n'acceptera aucun té-dégramme pour Lichtenstein, le Vorarlberg et le Tyrol. Ainsi la principauté de Lichtens-tein est comprise par l'Autriche dans le théâ-tre de la guerre. tre de la guerre.

Au Mexique

BELLE VICTOIRE
DES CONSTITUTIONNELS Paris, 8 juin. — La légation du Mexique à Paris vient de recevoir le cablogramme sui-

Après quelques jours d'un combat acharné, les forces constitutionnelles du général Carranza ont encore une fois battu les forces réactionnaires commandées par les généraux Villa et Angelès, qui ont pris la fuite vers le nord. L'armée du général Carranza, dans cet-te nouvelle victoire, a capture tous les

trains et l'artillerie dont disposait l'enne-URUETA,

Sous-secrétaire des affaires étrangères. rieure.

d'or vert tracent les lettres tragiques

l'inconnue dont la mémoire pèse douloureusement sur mon esprit. mure froidement:

signe mon œuvre. - Mais pourquoi ces deux lettres ? - T. V.?

aventure vous vous agitez. Mon interlocuteur se prit à rire : - Vous êtes un publiciste de race. reprit-il aimablement. Il est dommage

de la barricade. - Enfin, ni vous ni moi ne pouvons changer ce qui est. Pour en revenir à votre question : les lettres T. V. signi-

Son ton devint plus dur - Les dix étoiles d'or vert représentent les dix qui doivent mourir. - Les dix? répétai-je, bouleversé par

l'accent irrévocable du criminel in-

DE LA JOURNÉE

Contre la Turquie

L'Avance des Alliés Athènes, 8 juin. - Les troupes alliées ont occupé d'importantes hauteurs près

Sous-Marin autrichien coulé Athènes, 8 juin. — Un sous-marin, autrichien croit-on, aurait coulé à l'entrée

des détroits. Du Bon Travail

Athènes, 7 juin. — Un officier supérieur revenant des Dardanelles a dit : "Je suis emerveille. Je ne trouve pas de termes (our qualifier l'œuvre admirable accomplie, que couronnera incessamment un succès complet. J'ai admiré l'ac-cord fraternel existant entre les alliés, et qui se manifeste jusque dans le moindre ordre téléphonique. Le moral et l'état sa-nitaire des troupes sont excellents. Des troupiers par moi interrogés ent dit : " Avec Gourand, nous irions au bout du " monde. "

"Les Turcs seront incessamment délo gés de leurs dernières positions à Kri-thia; c'est une affaire de rou de jours. Du côté d'Asahi-Baba, les Français ont dépassé un bois d'une grande importance stratégique; ils l'ont baptisé du nom de leur officier tombé sur ce point. » Les Français avancent maintenant vers Kerevestere. L'artillerie française fait des miracles, réduisant au rilence toutes les combinaisons défensives de

La Situation à Constantinople Athènes, 7 juin. — Tous les renseignements venant de Constantinople concordent pour représenter la situation dans cette ville comme à peu près désespérée. Les Jeunes-Turcs, désemparés, ne se maintiennent que par la seule insistance et les multiples efforts de l'ambassadeur d'Allemagne, b d'Enver Pacha. baron de Wangenheim et

Les médicaments font défaut et le man-que de charbon a causé l'arrêt de nom-breuses minoteries, ainsi que de l'usine de Dorcos qui alimente la capitale en eau

Constantinople regorge

de Blessés sans Soins Athènes, 8 juin. - Le numbre des blessés soignés à Constantinople dépasse actuellement 40,000, parmi lesquels environ 250 officiers allemands. Tous les médecins militaires turcs en retraite, même les vieillards, ont été appelés en activité. Les mé-decins civils de Constantinople, de Smyrne et d'Andrinople ont été militarisés pour soigner les blessés à Constantineple. En outre, un grand nombre de mèdecins civils bulgares ont été engagés avec de gros

appointements.

Malgré ces mesures, le nombre des médecins, par rapport à celui des blessés, est tout à fait insuffisant. Des centaines de blessés meurent journellement faute de soins. Leur place est prise immédiatement par de nouveaux arrivants. Le manque de ropreté, provenant de l'encombrement des blessés, et le manque de soins à donner aux civils ont engendre des maladies contagieuses. La variole et le typhus exan-thématique notamment font des ravages. COMMUNIQUE DE L'ETAT-MAJOR

DU CAUCASE Pétrograd, 8 juin. — Le 4 juin, les Turcs ont tenté une offensive dans la direction de la côle, mais ils ont été repoussés par notre feu. Dans la direction de Melazghert, des escarmouches entre patrouilles se sont produites près du village de Norschen. Sur les cols de la chaîne de Bjavlaba, la bataille a abouli à la retraite précipitée des Turcs, qui se sont retirés par groupes

dans les montagnes. Le 5 juin, dans la direction de Sarykamisch, susillade d'avant-gardes sans im-portance dans la vallée de l'Arax. Les troupes russes ont occupé le village d'Addidievaszkala, au bord du lac de Van. Dans les autres secteurs, aucun chan-

Le Roi d'Espagne

à Saint-Sébastien Le roi d'Espagne est arrivé à Saint-Sébastien, accompagne de M. Quinones de Leon
et du marquis de Viana.

Dès son arrivée à l'hôtel Marie-Christine,
il a reçu M. le professeur Moure, venu de
Bordeaux pour voir son auguste client. L'éminent praticien a trouvé le roi en parfaite
santé. Il s'agissait d'un simple examen, car
Alphonse XIII paraît plein de vigueur et
d'entrain, comme le constatait l'autre jour
notre collaborateur M. Wilmotte, dans la
visite qu'il a faite au roi.

Le souverain n'a séjourné que quarantehuit heures à Saint-Sébastien, où il doit revenir du reste le mois prochain avec la famille royale.

François-Joseph en enfance Genève, 8 juin. — On rapporte d'une source sérieuse que l'empereur François-Joseph est tombé en enfance, et passe ses journées à jouer et à s'amuser avec des décorations qu'il distribue à tous ceux qui l'approchent. Il est dans cet état depuis sa dernière visité à l'hôpital où il trouva un commandant qui avait fait partie de sa maison militaire et à qui l'on avait amputé les deux pras et les deux jambes. Epouvanté à la vue de ce spectacle, l'empereur demanda au moribond : « Que puis-je faire pour vous ? Dites. Quoi que vous demandiez, je vous l'accorde d'avance. » L'empereur croyait sans doute qu'une croix ou bien une pension de quelques milliers de courennes ferait oublier au malheureux l'avenir qui l'attend et qu'il doit à son souverain, auteur, avec Guillaume II, des mières des deuits et de territores. des misères, des deuils et des tortures que

l'Europe endure. La réponse du commandant fut tout autre et plus digne que l'offre de l'empereur.
—Sire, lui dit-il, je n'ai qu'une grace à vous demander et j'espère que vous me

l'accorderez. - Dites, vous avez ma parole, votre de-mande, je le répète, qu'elle qu'elle soit,

- Faites-moi alors fusiller tout de suite. A cette réponse. l'empereur s'affola, pleura et s'évanouit. On le transporta quelques heures plus tard au palais dans un état de prostration qui dura plusieurs jours. Depuis, il ne sort plus et passe son temps avec des boltes pleines de décorations. Triste fin, mais qui ne provoque pas

LE CAS DU « NEBRASKAN »

Washington, 8 juin. - M. Gérard, ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, a cablé qu'il avait demandé au ministère des affai-res étrangères d'Allemagne des explications à propos de l'attaque du «Nebraskan » par un sous-marin. On lui a dit que l'Allemagne n'élait pas avisée qu'il y avait eu attaque, mais que le ministère des affaires étrangères ferait une enquête ultérieure.

La Première Remise solennelle des Croix de Guerre

PRISE D'ARMES



M. LE GENERAL LEGRAND REMET LA CROIX DE QUERRE AUX OFFICIERS CITÉS A L'ORDRE DU JOUR

Mardi matin a eu lieu, sur les allées de Tourny, une prise d'armes au cours de laquelle la Croix de Guerre a été remise aux militaires de la garnison cités à l'ordre du

La cérémonie, qui s'est déroulée par un temps spiendide et dévant une fouie consi-dérable, a été très émouvante. Elle a donné aux Bordelais l'occasion de manifester leur enthousiasme patriotique et d'acclamer les braves qui ont versé leur sang pour la pa-

Avant la Cérémonie

Un peu avant neuf heures, l'esplanade a été degagée par un important service d'ordre, sous la direction de MM. Mathieu, commissaire central; Teuly, commissaire stécial; le capitaine Béliard, le lieutenant Cacciaguera et le sous-lieutenant Comenge.

Quelques instants après, les troupes, en tenue de campagne, sont venues s'aligner autour de la partie ouest de la place. Pendant ce temps, ceux qui allaient eire décorés, au nombre d'une cinquantaine, se groupaient par brigade au pied du monument Gambetta.

Gambetta.

M. Olivier Bascou, préfet de la Gironde, accompagné de M. Moreau, conseiller de préfecture, et de M. Gruet, maire de Bordeaux, furent reçus par le général Lejaille et le commandant Léon, major de la garnison. La Remise des Décorations A neuf heures trente très précises retentit la sonnerie du garde à vous. Le général Legrand, commandant en chéf de la 18e région, arrive en automobile, suivi de ses officiers d'ordonnance. Rapidement, il passe les troupes en revue et vient se placer au centre, devant le glorieux peloton des soldats cités à l'ordre du jour.

D'une voix forte, qui porte jusqu'au bout de la place, il prononce une courie allocu-tion patriotique. En termes vibrants, il avoue sa flerté de décerner solennellement, pour la première fois, la Croix de Guerre aux vaillants qui l'ont gagnée sur le champ de ba-taille. Il explique simplement ce que repré-sente cette croix de bronze au ruban vert et rouge pique d'étolles ou barré d'une palme. Et il termine en invitant les soldats à saluer

bien bas les nouveaux décorés et à marcher sur leurs traces glorieuses.

Il procède ensuite à la remise des décorations. Au premier rang se trouve le général Larcher, en civil. Il vient chercher la Croix de Guerre de son fils, capitaine de chasseurs à pied, mort à l'ennemi. D'une voix que l'émotion fait trembler, le général Legrand lit la citation du héros tombé au champ d'hanvant puis il remat le croix eu champ d'honneur, puis il remet la croix au général Larcher et lui donne une accolade fraternelle, tandis que la foule applaudit chaleureu-La remise des croix se poursuit ensuite sans interruption. Le général Legrand lit les

L'Aftachement des Algériens

à la Mère-Patrie

UN DISCOURS DE M. LUTAUD

Alger, 7 juin. — M. Lutaud, gouverneur énéral, en ouvrant aujourd'hui la réu-

nion des délégations financières algérien-

nes pour la session annuelle ordinaire, a

Il a dit : «Les Algériens n'ont de pen-sées, de regard, de passion que pour la

France. Dans la grande tragédie qui se

joue, tous les bras, tous les cœurs sont tendus vers la mère-patrie. La session

des délégations ne sera qu'une occasion nouvelle de signifier la volonté de servir la

France. Lorsqu'on dressera le martyrologe

des victimes et des héros, on peut pronos

tiquer qu'un rang d'honneur sera attribué à la colonie. Les régiments africains ont eu le privilège d'occuper les postes les plus

périlleux et de payer la rançon de leurs gloires passées. Ils continuent sans rela-che, ainsi que l'attestent les ordres du jour. Des vides sont creusés dans nos cités et nos campagnes, mais l'Algérie ne se

plaint pas. Rien ne pourra nous abattre parce que nous avons la consolante certi-

tude que le sacrifice de la vie pour la plus

noble des causes est un générateur d'éner-gie nouvelle. Sur les listes funèbres, dans

a majesté de la souffrance et de la mort,

nous voyons confondus sans distinction les Français de vieille souche, les natura-

lisés d'origine espagnole ou italienne, les israélites, les musulmans et les indigè-

l'agha Sahraoui, délégué financier, revenu du front, l'incarnation du loyalisme et de

«Dès le premier jour des hostilités, a-t-il dit, l'indigène s'est donné à nous franche-ment et sans réserve. Il a senti planer sur l'humanité un immense danger, et il s'est

resserré contre nous. Son adhésion à no-

tre cause a été voulue. Une propagande

nlassable, sous le voile du panislamisme,

dissimulait les pièges allemands; aucune calomnie n'avait été épargnée. Les indigè-nes ont rejeté avec mépris toutes les pro-

messes d'une vile presse arabe qu'inspi

La « Guerre sociale » saisie

Paris, 8 juin. - La «Guerre sociale».

qui avait publié hier et aujourd'hui des articles de Gustave Hervé, malgré l'inter-

Belges fusillés pour espionnage

Amsterdam, 8 juin. - Quatre hommes

Il hocha la tête, consulta sa montre.

- A cette heure, cinq sont morts...

soleil, six étoiles d'or vert ne figure-

ront plus que des cadavres. Il me res-

d'atteindre ceux qu'ensuite j'irai atta-

Je ne comprenais plus. Ennemi de

- Pourquoi ceux d'Europe sont-ils

- Parce que les plus coupables.

Z. 212 lui-même avait le droit d'être

l'ennemi. Eux ne l'avaient pas.

Z. 212, soit, je concevais l'homme...

Oul, car ceux-ci m'empêcheraient

- Z. 212, sa sœur ? bégayai-je.

tera deux têtes à tuer ici.

et trois femmes, accusés d'espionnage, ont

diction de la censure, a été saisie.

la bravoure indigènes.

rait l'or allemand. »

été fusillés à Liège.

quer en Europe.

- En Europe ?

Caire et aux environs?

Je questionnai:

les derniers?

M. Lutaud a salué en la personne de maréchal Bazaine.

proponcé le discours d'usage.

N. B. - Ce cliché, pris à dix heures par M. Panajou et livré à midi 30 à nos photograveurs, a été mis en page à 2 heures 30. citations, épingle la décoration et serre la main de celui à qui elle est décernée. Il y à des officiers, des sous-officiers et des soldats. Beaucoup sont déjà légionnaires ou décores de la médaille militaire. Quelques-uns ont encore le bras en écharpe ou s'appuient sur des béquilles. Parmi les glorieux mutilés se trouve le lieutenant Laffargue, chevalier de la Légion d'honneur, qui à les yeux crevés. Les spectateurs applaudissent à chaque lecture des citations, dont quelques-unes sont particulièrement belles. Une ovation est faite au commandant de Carayon-Latour, un vétéran de 1870-1871, qui a repris du service et qui a mené son bataillon à la victoire.

Le Défile La remise des décorations achevée, les troupes vont se masser à l'extremité des al-lées et défilent en ligne de section à intervallées et défilent en ligne de section à intervalles réduits devant les décorés.

Après le général Léjaille vient le détachement du 144e d'infanterie, d'une tenue suberbe, où les « bleus » se mèlent aux réservistes et aux territoriaux sans qu'il soit possible de dife quels sont ceux qui marchent la plus cranement. Ensuite passent les « marsouins », parmi lesquels on remarque lés rècrues de la Guadeloupe et de la Martinique. Les artilleurs, en veste de velours, ferment la marche.

Toutes les sections étaient parfaitement alignées et les armes impeccablement tenués. La foule n'a pas ménagé ses bravos a nos braves soldats, dont la tenue devant l'ennemi sera aussi belle qu'à la parade.

En dépit de la chaleur, il n'y a pas eu de malades. Seul, un jeune soldat de la classe 1916, incommodé par le soleil, a dû quitter les rangs pendant quelques minutes. Il a voulu absolument participer au défilé.

Après la Cérémonie

Le général Legrand prit congé du préfet et du maire et partit en automobile. Rom-pant les barrages de police, le public se pré-cipita vers la petite troupe des héros, afin de les féliciter encore. Musique en tête, les diverses unités regagnérent leurs cantonnemnts, non sans être vivement acclamées sur jout le parcours. Nous croyons savoir qu'une seconde remise de croix de guerre aura lieu avant peu. Elle aura le même succès d'enthousiasme que la première, car nos compatriotes ne manduent jamais l'occasion de prouver leur amour de la France et leur vénération de ceux qui la servent avec une vaillance qui émerveille le monde entier.

Les Décorés Voici les noms des militaires décorés: Croix de Guerre avec Palme, pour Citation à l'Ordre de l'Armée MM. Larchey, capitaine au 11e bataillon de chasseurs; Lejaille, général de brigade au

Il y a 44 ans

LA GIRONDE du 9 juin 1871

Les relations diplomatiques vont être reprises entre la France et l'Allemagne.

C'est la consequence du traité de paix im-

posé à la France. Toutefois, les deux pays ne seront provisoirement représen-tés que par de simples c'argés d'affaires.

Les relations commerciales seront egale-

"Les troupes qui ont pris part à la campagne de France, ajoute la Gironde,

vont faire à Berlin une entrée triomphale. La dépèche qui annonce pompeusement cette nouvelle ne dit pas si les légions

d'espions auxquelles revient la plus large part dans les victoires de la Prusse figu-

Plus de commerce avec l'Allemagne. -

Un des plus grands enteurs de Paris

vient de prévenir la librairie allemande

qu'il n'enverrait plus en Allemagne un seul des ouvrages qu'il édite, et qu'il rom-pait tout commerce avec les Allemands.»

Les habitants de Metz, qui savent lieux

que personne quelles coupables manœu-vres ont amené la capitulation de l'ar-

mée du Rhin, publient une protestation

contre les tentatives de réhabilitation du

A l'Hôtel de Ville

Conseil Municipal

Le Conseil municipal de Bordeaux se réu-nira en séance publique à l'hôtel de ville vendredi prochain 11 juin, à cinq heures du soir (session ordinaire).

Les commissions du Conseil municipal ont

tenu, mardi soir, une intéressante séance, au cours de laquelle de nembreuses affaires ont été présentées ou discutées. Nous nous bornerons à signaler les principales.

Diminution du Prix du Pain

Le ministre du commerce a mis à la dis

position du département de la Gironde 50,000 quintaux de bié au prix de 32 fr. les 100 ki-

difficult de bie ad prix de 32 fr. 185 100 kl.

los, répartis : deux tiers pour la ville de
Bordeaux, le reste pour le département.

Ce blé a été conité à vingt-six meuniers
de la région. La farine pourra être livrée
par la municipalité de Bordeaux, aux boulangers de la ville, à 47 fr. 25 environ les

100 kilos. Comme conclusion de cet exposé, fait par le maire aux commissions, les boulangers bordelais devront réduire sensiblement le prix du pain.

Commissions

ment reprises entre les deux pays.

reront dans le cortège. »

BORDEAUX

dépôt de la 70e brigade; Signorino, chef de bataillon au 102e d'infanterie; Gouze de Saint-Martin, chef de bataillon au 33e d'infanterie; Orieux, chef de bataillon au 53e d'infanterie; Rieuneau, capitaine au 1er génie; Bancel, capitaine au 50e d'infanterie; Bancel, capitaine au 1er d'infanterie; Sous-lieutenant au 3e régiment colonial; Labaeye, médecin auxiliaire de l'Ecole du service de santé de la marine; Michel, adjudant au 9e génie; Alessandri, adjudant au 352e d'infanterie; Clouet, sergent au 36e d'infanterie; Courtois, caporal à la compagnie divisionnaire de la 35e division; Cheoux, caporal au 14e d'infanterie; Eyquem, caporal au 7e régiment colonial; Minvielle, du 37e régiment colonial; Malet, du 37e d'infanterie; Burnet, du 20e bataillon de chasseurs; Pradelle, du 33e d'infanterie; Jean Berdot, sapeur-mineur; Pierre Vignau, du 10e hussards; Peyras, du 57e d'infanterie.

Croix de Guerre avec trois étoiles, pour cita-tion à l'Ordre du Corps d'Armée tion à l'Ordre du Corps d'Armée

MM. de Carayon-Latour, chef d'escadron de
réserve à l'état-major du 18e corps; Bentegeat,
lieutenant au 14te d'infanterie; Gomès, lieutenant au 58e d'artillerie; Bourdila, lieutenant
au 58e d'artillerie; Chavigne, lieutenant au 57e
d'infanterie; Rontin, médecih auxiliaire de réserve au 7e d'infanterie; Cabaup, caporal au
19e d'infanterie; Civrao, caporal au 7e régiment
colonial; Delaporte, caporal au 201e d'Infanterie; Cottin, infirmier au 53e d'artillerie; Laurès, du 24e régiment colonial.

Croix de Guerre avec deux étolles pour citation à l'Ordre de la Division MM. Waltz, sous-lieutenant au 6e d'infante-rie; Pontonnier, sous-lieutenant au 7e d'infan-terie; Richard, maréchal des logis, chef trom-pette au 22e dragons; Lantz, sergent-fourrier au ler regiment de tirallieurs indigenes; Cartau, sergent-fourrier au 144e d'infanterie; Leveille, sergent-fourrier au 292e d'infanterie; Despax, sergent au 144e d'infanterie; Barillot, caporal-fourrier au 144e d'infanterie; Rodriguez, du 2e zouaves de marche. Croix de Guerre avec une Etoile pour Citation à l'Ordre de la Brigade

MM. Becquart, capitaine à l'état-major de la brigade; Burgaud, capitaine au 57e d'infante-rie; Hurtel, sergent au 265e d'infanterie; Papy, sergent au 134e d'infanterie; Nadaud, sergent au 57e d'infanterie; Mayet, du 144e d'infan-terie.

Croix de Guerre pour Citation à l'Ordre du Régiment MM. Lespinasse, commandant au 18e d'in

La municipalité consacre depuis plusieurs mois des sommes importantes afin de venir en aide aux familles trappées par le chômage. L'administration municipale a cherché un autre moyen de remedier à cet état de choses en procurant du travail à une certaine catégorie de chômeurs ou chômeuses. Dans ce but, elle se propose de s'entendré avec l'intendance pour obtenir l'entréprise de lots de vétéments militaires, notaminent de pantaions de toile bleue d'êté jouvrages soignés) et de caleçons.

Dans un des locaux disponibles de la mairie, la Ville ferait couper les étofiés et, après s'être procuré les fournitures nécessaires, boutons, boucles, fil, étc., conferait la confection de ces objets à des lemmes sans travail, qui seraient rémunérées de leur labeur dans des conditions normales.

Les prisonniers de guerre bordélais

Les sprisonners de guerre nordetais
Le service d'assistance aux prisonniers do
guerre bordelais fonctionne, comme on le
sait, depuis quelques jours à l'hôtel de ville.
Le cabinet du maire reçoit les noms et les
adresses de ces prisonniers, et il leur expédie, à tour de rôle, par camp, des paquets
contenant des effets, du pain et des allments,
tels que bottes de cardines, conserves, chocolat, etc.

Les sommes nécessaires pour effectuer ces envois sont prises sur les fonds versés au cabinet du maire en faveur des prisonniers

où des victimes de la guerre.

Le maire a dit l'excellent accueil qu'il a reçu parmi les fournisseurs auxquels il s'est adresse et dans les atéliers de guerre.

Les viandes congelées

Enfin, M. Ch. Gruet a fait part à ses collè-gues de la visité que lui ont faite des im-portateurs de viandes congelées. Ceux-ci l'ont informé qu'ils attendaient à la fin de ce mois, à Bordeaux, de gros envois de ces viandes dont les prix faciliteront l'alimen-tation de notre population.

de la Ville de Bordeaux 1891

Le maire de Bordeaux informe ses admi-

nistrés que le trente et unième tirage de l'emprunt de 1891 sera effectué le jeudi 10

Tirage de l'Emprunt

Un Institut économique

dans des conditions normales.

A l'Ordre du Jour

Les militaires dont les noms suivent sont cités à l'ordre de l'armée : MM. Février, capitaine au 144e regiment d'infanterie: Officier d'une bravoure et d'un allant remarquables. Est tombé glorieuse-ment le 24 août à la tête de sa compagnie, qu'il entraînait à l'attaque des positions en-

nemies.
Salles, soldat à la 18e section des secrétaires d'état-major : A constamment donne l'exemple de l'entrain et du dévouement, suppléant par l'énergie et le courage à l'instruction militaire qu'il n'avait pas reçue, avant été antérieurement classé dans le service auxiliaire. Motocycliste, a toujours demandé comme une faveur d'être chargé des missions les plus dangereuses, disant que sa machine étant à échappement libre, il n'entendait ni balles ni obus. Rèvenant, le 6 septembre, de porter un ordre important sur une route très violemment bombardée, a été renversé par un obus; a réparé avec le plus grand calme sa machine sous le feu et est revenu rendre compte de sa mission, traversant ainsi une zone fortement battue.

Laroche, intendant militaire, directeur du service de l'intendance d'un corps d'armée : Dirige depuis le début de la campagne le service de l'intendance d'un corps d'armée souvent rénforcé avec un dévouement absolu et une inlassable activité. Est toujours parvenu, par une ingéniosité constamment en éveil, à ravitailler les troupes, quelque difficiles que fussent les circonstances. S'est appliqué à améliorer le bien-être des hommes dans les tranchées, et a souvent obtenu de très heureux résultats. Salles, soldat à la 18e section des secretai-

Parmi les citations à l'ordre du 18e corps d'armée, nous relevons avec plaisir celle du lieutenant Henri Mirau, du 49e régiment d'infanterie : « Pour avoir, le 26 septembre 1914, et à la tête de sa compagnie, entraîné sa troupe à l'assaut des tranchées que les Allemands venaient de conquérir et les avoir reprises à la baïonnette. »

Ce jeune officier était sous-lieutenant de réserve au moment de la déclaration de guerre, commandant de compagnie depuis le 25 août 1914; il a été admis définitivement dans l'armée active et vient d'être promu capitaine. Parmi les citations a l'ordre du 18e corps

capitaine.

M. Mirau est notre compatriote; son père, chef de bataillon au 139e régiment territorial, fait son devoir dans la zone des armées depuis les premiers jours de la mobilisation.

Le commandant Mirau compte à Bordeaux de nombreuses sympathies; son dévouement aux œuvres de préparation militaire comme vice-président de la Ligue girondine est bien connu et a été maintes fois cité dans ce journal.

Dernier Avis aux Hommes du Service auxiliaire

Les hommes du service auxiliaire relevant du recrutement de Bordeaux, et habitant Bordeaux, La Bastide, Le Bouscat, Bègles, Talence ou Caudéran, et qui n'ont pas en-core retiré leur fascicule Z, doivent venir le prendre au bureau de recrutement, 5, rue de Cursol, le jeudi 10 juin, de huit à onze heu-res du matin, dernier délai. Passé cette date, ils s'exposent à être ar-rêtes par la gendarmerie, si leurs livrets ne sont pas en règle.

Demandez dans toutes les Epiceries LA LESSIVINE des Lessives

Un Faux Blessé

Le service du commissariat spécial a procédé hier soir à l'arrestation du soldat D..., qui, se disant en convalescence à Bordeaux à la suite de blessures graves à la jambe gauche, reçues le 26 avril dernier en Argonne, apitoyait le public sur son sort et obte-nait ainsi de nombreuses petites pièces blan-ches, que les cœurs bordelais donnaient avec plaisir au jeune héros, qui opérait surtout au Parc-Bordelais, très fréquenté en ce mo-

Il s'agit tout simplement d'un «tire au fianc», venu à Bordeaux en permission de quarante-l'uit houres, le 8 mai dernier, et qui, trouvant notre ville plus agréable que qui, trouvant notre ville plus agreable que Montauban, avait négligé, depuis, de re-joindre son régiment, le 11e d'infanterie, où il est porté déserteur. Notre faux blessé a été mis à la disposition de l'autorité militaire et aura à répondre de-vant le conseil de guerre de ses régrettables

Achetez Timbre Groix-Rouge 15

THEATRES

Théatre - Français « Le Héros de l'Yser »

Ce n'est pas seulement par la merveilleuse serie de films pris sur le front des armees, souvent en pleine bataille, que le cinéma souvent en pleine bataille, que le cinéma du Théâtre-Français déroule sous nos yeux le 'spectacle exact et si l'on peut dire l'histoire vivante des grands événéments de cette guerre. Après les visions d'Alsace, après celles de Carency, après tant de journées glorieuses et terribles que nous revoyons telles que les vécurent nos vaillants soldats, la guerre a inspiré encore toute une série de recompositions dramatiques où nos misères et guerre a inspire encore toute une serie de compositions dramatiques où nos misères et nos gloires sont comme la raison d'ètre de l'intrigue et la trame même de l'action. Parmi ces defnières, on n'en saurait trouver d'un intérêt plus varié et plus polgnant que celle du « Héros de l'Yser », le grand film patriotique Gaumont représenté cette semaine au Théâtre-Français avec l'admirable interprétation des principaux artistes de semaine au Théatre-Français avec l'admirable interprétation des principaux artistes de
Paris et notamment Mile V. Petit, du théatre Sarah-Bernhardt, et M. Dutertre.
Tout ce que la guerre a pu apporter avec
elle de souffrances, tout ce qu'elle a pu inspirer de dévouement, tout ce qu'elle a fait
naître enfin de joie triomphante pour la
récompense de nos héros, nous le trouvons
résumé dans l'histoire d'une pauvre famille
des régions envahies. Après la fuite d'une
maman et de sa fillette devant les barbares,
nous voyons fleurir en épisodes délicieux nous voyons fleurir en épisodes délicieux 'inépuisable charité de la France dans des scènes exquises où un vieux curé de village et une marquise rivalisent de bonté. C'est ensuite la bataille dans la tranchée, l'envoi des gâteries partagées au cher absent qui tombe bientôt, le bras emporté. Et l'histoire se termine giorieusement dans un hôpital où le blessé achève sa convalescence et reçoit la nédaille militaire sous le radieux soleil de

Par son intérêt, par la valeur de son in-terprétation de premier ordre, ce film d'une beauté incomparable constitue un spectacle très émouvant et très réconfortant que tout Bordeaux voudra voir. Arènes de Bordeaux

LA VIVANDIÈRE, avec Delna et de Potter Voir Deina dans « la Vivandière » est un plaisir qui jusqu'ici était réservé aux seuls Parisiens. La fameuse artiste n'avait jamais consenti à jouer en province le rôle de Marion, qu'elle a marqué d'un cachet impérissable, et que bien peu de cantatrices ont osé aborder. Il a fallu qu'un gala exceptionnel soit organisé au profit de l'hôpital de la Chambre syndicale des employés de commerce pour qu'elle vienne à Bordeaux interpréter l'œuvre célèbre de Godard. Donc, rien d'étonnant à ce que dès le premier jour les feuilles de location pour la matinée du dimanche 13 juin soient à moitié couvertes.

des services financiers de la ville.

290 numéros, 29 séries de 10 numéros, seront extraits de la roue, et les obligations vertes. Les retardataires feront bien de se hâter, car ce n'est pas tous les jours qu'ils pour-ront entendre dans une pièce éminemment correspondantes remboursées à la somme nette de 499 fr. 62, à partir du 1er juillet propatriotique Delna, de l'Opéra; de Potter, de l'Opéra-Comique; Jane Morlet, de l'Opéra-de Marseille; Tarquini d'Or, de l'Opéra-Comique; Ghasne, de l'Opéra-Comique; Jouvin, mique; Ghashe, de l'Opera-Comique; Jouvin, du Trianon - Lyrique; Lambrette, du Grand-Théâtre d'Alger, etc. Non seulement ces artistes joueront «la Vivandière», mais ils se feront entendre dans un bel intermède. L'orchestre de M. Lecocq, du Théâtre-Royal d'Anvers, et les chœurs de M. Ladoux contributent pour une lesse part en europe. national et régional La réunion du comité de lecture du projet de creation d'un Institut économique natio-nal et régional, élaboré dans la « Digue » ribueront pour une large part au succès.
Rappelons que la location est ouverte sans augmentation de prix 2, cours de l'Intendance. On a tout intérêt à prendre d'avance des places numérotées. Toutes les chaises de piste seront à l'ombre. aura lieu jeudi 10 juin, à cinq heures de l'après-midi, dans la saile du conseil de la prefecture de la Gironde.

Le comité comprend des membres du Par-lement, de nombreuses personnalités bor-delaises, des économistes, etc.

Trianon-Théatre Mercredi et jours suivants, en soirée à huit heures et demie, «Naples et ses environs», voyage: «Intrigue de Cour», drame en troit parties: «les Deux Blondes», fine comédie.

Intermède voéal, avec le concours de Mila O'Dever, de l'Apollo de Paris, et de M. Case tellv, du théâtre de Rennes : «le Bonnet de Suzon» et «Colla-Collette», Mile O'Dever; strophes, M. Castelly; rondo du «Petit Duc», Mile O'Dever; duo espagnol de «Miss Helyett», Mile O'Dever; duo espagnol de «Miss Helyett», Mile O'Dever et M. Castelly.

Jeudi, matinée à deux heures et demie.

Location ouverte tous les jours, de deux heures à six heures.

Alhambra-Casino d'Bte S'il n'y a pas eu cette année une saison da comédie, les amateurs de théâtre peuvent trouver tous les soirs dans la revue de l'Alhambra des scènes de pure satire, enle-vées par le fantaisiste Dutard, avec une ver-ve endiablée. Un tableau pittoresquement symbolique : le Poulailler de Chantecler. ve endiablée. Un tableau pittoresquement symbolique : « le Poulailler de Chantecler », où l'alerte compère Champell claironne des alexandrins d'une magnifique envolée. Un acte de drame héroïque, celui de la « Tranchée moderne », tout vibrant du romantisme le plus proche, prologue de l'apothéose dans laquelle finira pour nous la grande épopée des nations. Champell y fait de Cyrano un pastiche de haut panache. On frissonne avant d'acclamer.

Jeudi, matinée à deux heures et demie. Entrée gratuite des blessés.

> l'héatre de l'Apollo La Revue « 1915 » à l'Apollo-Théâtre.

L'impressario Charles Baret viendra pro chainement donner plusieurs représenta-tions de : «1915», la revue du Palais Royal, tions de : «1915», la révue du Palais Royal, qui est le plus grand succès actuel des théâtres de Paris, et qui sera interprétée partous les créateurs : Marguerite Deval, Vilbert, Palau, A. Lamy, Gabin, etc.

« Colette Baudoche». — Les directeurs de l'Apollo viennent de traiter avec les auteurs de « Colette Baudoche» : Maurice Barrès et Pierre Frondaie, pour que la pièce de la Comédie-Française soit jouée à Bordeaux immédiatement après Paris, avec une distribution extraordinaire, et qui comprendra les principaux créateurs de la jolie pièce qui obtient en ce moment un énorme succès à Paris.

Scala-Théâtre

La revue « Tambours battant » marche vers de glorieuses destinées. Mlle Andrée France est une commère incomparable; il est vrai que le compère M. G. Lydhor la seconde admirablement. A la Scala on s'a muse car cette charmante revue a le don de contenter les spectateurs les plus sceptiques. Les 6 Scala-Girls rivalisent d'entrain et tout les soirs elles ont l'honneur du « bis ». Vendredi, grande soirée de gala.

CINEMAS

THEATRE-FRANCAIS Le héros de l'Yser. - Films de guerre

Tous les jours, en matinée à deux heures et demie, en soirée à huit heures un quart, le beau programme de la saison, avec le Héros de l'Yser, grand film patriotique, dernière créa: de la célèbre marque française Gaumont (1,200 mètres), en trois parties et 36 tableaux. Au total, plus de 3,500 mètres, avec le Sosie. vaudeville-express, interprété par Levesque et ses camarades du Palais-Royal, et l'actualté de la guerre, 400 mètres Gaumont, en première semaine.

Location de dix heures du matin à cinque de l'actualté de la guerre de l'actualté de la guerre, 400 mètres Gaumont, en première semaine.

heures du soir. Matinée des écoles Jeudi 10 courant, à deux heures et demie, matinée des écoles. Prix d'entrée : fauteuils et premières, 1 fr.; deuxièmes, troisièmes et paradis, 0 fr. 50.

Progra me spécialement composé pour la jeunesse des écoles, pensions, collèges et lycées, comprenant les trois séries prises sur le front avec l'autoritation de l'étate sur le front avec l'autoritation de l'étate. sur le front avec l'autorisation de l'état major: 1. La visite du Président de la République aux armées.

2. L'armée française en Lorraine.

3. L'armée française en Alsace.

4. Le héros de l'Yser.

Soirée offerte aux dames Dès aujourd'hui on peut retenir ses places à l'avance pour le 5e gala offert aux dames, qui aura lieu le vendredi 11 courant, pour la dernière représentation du beau programme Chaque dame acompagnée aura son en-trée gratuite. Deux dames ensemble ne paie-

ront qu'une seule place. ETAT CIVIL DECES du 8 juin

Jean Olivier, 25 ans, cours Saint-Jean, 69. Mme veuve Allier, 48 ans, impasse Bardos, 10. Mme veuve Barincou, 74 ans, rue Fleffé, 111. Pierre Baillou, 88 ans, rue Morion, 27. Décès militaires : René Lelièvre, 32 ans, soldat au 319e de ligne. Alfred Pourdain, 40 ans, soldat au 20e terri-torial.

CONVOIS FUNEBRES du 9 juin

Dans les paroisses : Sacré-Cœur: 8 h. 45, Mme veuve Marie Cap-devielle, 98, boulevard de Bègles. — 4 h., Mme veuve Gustave Barincou, III, rue Fiene, Saint-Louis: 1 h. 30, Mme Mélanie Sabès, 72, rue Borie. Sainte-Marie: 1 h. 45, M. Meyrand, rue de Cé nac, 37.
Saint-Martial: 4 h., M. Dublanc, 31, rue Poyenne.

h., M. F. Lefeuvre, hospice Pellegrin.
h., M. Joseph Folhard, rue Saint-Nicolas, hopital militaire.
h., M. A. Fourdain, rue de Marseille, 61 (hôpital auxiliaire n. 21).

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE Le docteur et Mme Dupeyrat, M. Raoui Dupeyrat, M. et Mme Jean Dupeyrat, Miles Marguerite et Elisabeth Dupeyrat, les familles Coullaud, Delucq, Darregert, Gazagne, Dulac et Bichon ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Pierre DUPEYRAT, Lieutenant au 175° régiment d'Infanterie, Mort au Champ d'Honneur, le 6 mai 1915, à l'âge de 26 ans, à l'âge de 26 ans, leur fils, frère, beau-frère, neveu et cousin. Un service solennel sera célébré pour le re-pos de son ame en l'église de Bayon (Gironde) le samedi 12 juin, à dix heures. Départ du train, Bordeaux-St-Jean, à 7 h. 20.

AVIS DE DÉCES ET MESSE Mme veuve Louis Brulley de La Brunière et sa fille, M. et Mme Claude Brulley de La Brunière, Mière, Mière Blanche Brulley de La Brunière, M. et Mme P. Courtine et leur fille, M. et Mme H. Buzard et leur fils, Mme veuve Castaings, Mme veuve L. Brulley de La Brunière et son fils, M. et Mme P. Bonzom, M. et Mme G. Guiraud, M. Fernand Aucanne, sa familie et son personnel ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Louis BRULLEY de La BRUNIÈRE, Soldat au 47e Alpin, Décédé prisonnier à Langensaiza (Allemagne). Une messe, à laquelle la famille assistera, sera dite pour le repos de son âme le mercredi 9 juin, à neuf heures, dans l'église de Notre-Dame de Talence.

AVIS DE DECES Les familles Pène et douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver en la personne de Monsieur Laurent PENE décédé à Hendaye le 8 juin 1915, dans sa 61¢ année, et vous prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu jeudi 10 courant, à onze heures précises du matin. REMERCIEMENTS ET MESSE

M. et Mwe Adrien Darricarrère, les familles Darricarrère, Labau, Duclos, Bert, Nissou, La-giscarde, Faure, Ponson et Nogaro remercient sincèrement les amis et connaissances qui ont bien voulu assister aux obsèques de René DARRICARRERE,

et toutes les personnes qui dans cette dou-loureuse circonstance leur ont donné des té-moignages de sympathie. Messe de famille jeudi 10 juin, à neuf heu-res, en l'église de Fargues-Saint-Hilaire.

GRAND ROMAN D'ACTUALITÉ Par Paul d'IVOI

CINQUIEME PARTIE Il y a des Yeux dans les Nuages

Où véritablement je soupçonne Z. 212 de puissance diabolique

On m'introduisit dans le véhicule.

Le chef des Yeux d'Or s'installe auprès

de moi, non sans m'avoir charitable-

ment prévenu qu'au moindre appel, à la plus légère tentative d'évasion, il se | fient : Tuer, Venger. Elles sont ma considérera obligé d'enfoncer entre devise. mes côtes un stylet acéré qu'il me montre avec complaisance. Sous les rayons lunaires, la lame d'acier bleuatre a des éclairs. Mals ce

a'est pas elle qui retient mon regard. C'est la poignée, sur laquelle dix yeux | connu.

Je frissonne. Le stylet est sans doute la reproduction de celui qui a frappé, dans le train du Caire à Alexandrie,

On jugerait que mon terrible compagnon lit dans ma pensée. Il mur-- Oui, L'autre était semblable. Je

- Oh! je ne vois aucun intérêt à vous le cacher... D'autant moins d'intérêt, que peut-être, répéta-t-il... J'ai pitié du journaliste, et je pense que quelles que soient les circonstances, il vous sera doux de comprendre enfin dans quelle

que nous ne soyons pas du même côlé

- Vous autres Anglais, vous êtes impérialistes et religieux. Eh bien ! en attendant que nous soyons parvenus à notre destination, priez pour deux empereurs! Instinctivement, je me recroquevillai dans l'angle de la voiture, m'efforçant

de me tenir aussi loin que possible de mon sinistre compagnon. Par deux, par trois, ses séides fai-saient trotter les ânes leur servant de montures. Nous étions rentrés dans l'agglomération du Caire. Nous traversions le quartier d'El

Hilmyieh, nous dirigeant vers le Nil.

dans vingt-quatre heures, au lever du Les Yeux d'Or! Encore les Yeux d'Or! s'arrête brusquement en face d'un mur considérer comme inéluctables. reconnais.

contreusement à la poursuite de Z. 212 et de ma chère Dyet. Ma situation dangereuse a chassé de Mais qu'allait-il chercher en Europe? mon esprit les suppositions compli-N'étions-nous pas tous rassemblés au

quées qui l'assiégeaient. J'ai un mouvement de surprise. La porte du jardin d'Ezbek est ouverte. Devant la baie sont alignés des Masques d'Or Vert, en qui il me semble reconnaître ceux que leur chef a éloicet ordre:

Cela doit être, car mon compagnon questionne - Eh bien? - L'ouvrage est bien fait. Alors, celui dont je suis prisonnier | qu'une évidence. me touche le bras.

- Vous, allez à la mission dont je

vous ai chargés.

- Descendez. hommes de l'escorte se placent à mes côtés et posent lourdement leurs mains sur mes épaules. Le chef s'adresse encore à moi.

- Venez, Ned Allam. Vous verrez | soir où, guidé par Dyet, je me réfugiai | ter les remords contre ma conscience. comment je punis. C'est encore une dans ce palais d'asile. des consolations que je vous prodigue l'Seulement mon guid On se résigne mieux aux circonstan- craint aucun regard indiscret. Il me le J'ai du me tromper, car le véhicule ces alors que l'on est amené à les démontre en actionnant une petite

Nous sommes parvenus en arrière des jardins d'Esbek. Voici la sortie par Sur ses pas je rentre dans les jardin Sur ses pas je rentre dans les jardins est tranquille. Evidemment, les habi-tants ne soupçonnent pas l'invasion de Warsovo nous attendaient durant la qui me bouleverse est que je vois eur propriété. Frau Kirchela, le comte Warsovo dorment; la comtesse Marfa | cieux Z. 212. veille, elle, attendant le retour de Dyet. Que va-t-il se passer? Mon geolier a parlé de punir. Qui

punira-t-il? De quoi exige-t-il la punition? Et, tout au fond de moi, il me sem-

pond: - Il veut atteindre les Warsovo, coupables de l'avoir donné asile, coupables d'avoir trompé ses convoitises en se prétant au jeu du faux brassard aux dix opales. La chose s'impose à moi ainsi

soit en personne, soit par quelqu'un Je demeure muet, mais j'obéis. A des siens, a opéré le vol du brassard peine ai-je mis pied à terre que deux dans la salle de bains du comte. Nous traversons le jardin sans nous chambre. dissimuler. Nous gravissons les cinq degrés accédant à la terrasse, nous sovo, le bas de la robe de frau Kir-

Seulement mon guide, cette fois, ne

lampe électrique qu'il portait vraisemperce d'une porte de service que je Il m'annonce que je verrai. Je m'ar- blablement sur lui. Notre marche en me de patience jusqu'à l'instant où il | devient plus facile. Nous voici dans l'escalier principal montant au premier étage. Nous laquelle je me suis élancé si malen- du palais d'Ezbek. Tout est calme, tout atteignons le palier. En face de nous

> soirée de ma délivrance par l'auda-Mon maître passe sans s'arrêter. Il se dirige vers l'aile du palais officiellement inhabitée, et que pour cette

raison le comte nous avait attribuée comme résidence. Il fait halte devant l'huis de la salle où gnés des tombeaux des khalifes par ble qu'une voix frémissante me ré- j'ai laissé mes compagnons endormis.

Je parle du moins pour Kirchela Boulsiberg et le comte Warsovo. En effet, j'ai eu la preuve que Fritz Boulsiberg simulait le sommeil, à telle enseigne que j'ai dû l'assommer dans le jardin pour l'empêcher de suivre Dyet. Il m'est pénible de songer que je

Le « capitaine » des Yeux d'Or Vert, et jolie Tyrolienne. Aussi je baisse modestement les yeux quand le « capitaine », poussant la porte, m'entraîne avec lui dans la

Ainsi j'aperçois les jambes de War- avez cru... pénétrons dans le salon, tout comme le | chela. Ah! cela suffit bien pour ameu-

Mon « guide » ne saurait deviner le drame mental se déroulant en moi. Il me frappe une fois encore sur l'épaule. et fait sonner cet ordre à mes oreilles ! - Regardez l Je reste hébété sur place.

J'aperçois le comfe, Mine Boulsiberg renversés sur leurs sièges. Les fumées du soporifique ne sont pas encore dissipées. Il est naturel qu'ils également Fritz Boulsiberg à la place où je l'ai laissé quand j'ai quitté la

Fritz Boulsiberg, que j'ai tué dans le jardin, est revenu dormir ici! Le fantastique de l'incident opprime à tel point ma substance grise, que j'oublie la présence du chef des Yeuxd'Or. Une impulsion irrésistible m'entraîne vers le Tyrolien, je le regarde, je lui palpe le crâne. Le crâne est lisse, rien qui indique le coup violent dont je l'ai gratifié.

Un ricanement du «capitaine » me fait pivoter sur mes talons. Je le considère. Sous son masque, le visage du vais me trouver en face de la ridicule | misérable drôle doit subir les contractions du fou rire.

- Ah! bon, fait-il avec effort, c'est vous qui avez assommé mon agent aposté dans le jardin. Je ne m'expliquais pas la chose ... Très drôle ! vous

(A mileres

sait lundi matin place d'Aquitaine, quand, la l'entrée du cours Saint-Jean, elle fut renversée par l'attelage d'un marchand de vins de Pessac. Fortement contusionnée sur di-verses parties du corps, la blessée a été transportée et admise à l'hôpital. Insulte à une sentinelle. - Mardi soir, le

nomme Marcel-Gerard P..., 59 ans, mecani-cien, ayant voulu pénétrer dans l'enclos du poste de T. S. F., quai des Salinières, et en ayant été empêché par la sentinelle et par le chef du poste, les injuria grossièrement en les menaçant de mort. Arrêté aussitôt, P... a été conduit à la prison municipale. On a écroué Marguerite V... pour vol d'une somme de 25 fr. au préjudice du Marocain Mustapha-Ben-Hamed.

Captivante Partie de Manille Venu à Bordeaux pour affaires, le culti-vateur Ulysse J..., de Noaillan, rencontrait dimanche après-midi trois de ses camarades arrivés également dans notre ville pour ef-

rectuer divers achats.

Pour sceller leur bonne amitié, et la chaJeur aidant. il fut décidé d'aller se désalterer. Pénétrant dans un café du quai de la
Monnaie, ils se firent servir des consommations, puis jouèrent à la manille.

Au moment de régler, le cultivateur sor tit son portefeuille, solda la petite note et partit, oubliant son bien sur la table. Quel pues instants après, M. Ulysse J..., s'aperce vant de son oubli, revint au café, mais malteré toutes ses recherches. gré toutes ses recherches, le portefeuill avait disparu avec les 335 fr. qu'il contenai Une enquête est ouverte par le commissa re du onzième arrondissement.

CHRONIQUE DU PALAIS

COUR D'APPEL (4° CHAMBRE) Présidence de M. LASSERRE, président. Le tribunal correctionnel de Bordeaux avait condamné à cinq ans de prison et a vingt ans d'interdiction de séjour l'Espagno-le Victorine Costa, une professionnelle du

vol à la tire. Après avoir été condamnée une demi-douzaine de fois sous des noms diffé-rents, la femme Costa s'était fait arrêter, il v a deux mois, à la gare Saint-Jean, au mo ment où elle plongeait la main dans le reti ment où elle plongeau la main dans le cule ouvert d'une voyageuse. A la prison, où elle fut incarcérée, on trouva sur elle une somme de 800 francs. L'affaire est revenue sur appel, mardi, devant la 4e Chambre de notre cour qui, faisant droit aux réquisitions de M. l'avocat faisant droit aux réquisitions de M. l'avocat général Zambeaux, a porté à six ans la durée de l'emprisonnement que devra subti

Cette voleuse est condamnée, en outre, à Cette voleuse est condamnée, en outre, à paver une amende de 1,000 fr., et la peine ancienne de vingt ans d'interdiction de séiour demeure confirmée.

— Le repris de justice J. Roy avait été condamné, le 20 mai dernier, par le tribunal correctionnel de Bergerac à un an et un jour de prison et à la relégation : il était inculpé d'un vol de 177 francs.

Sur appel e minima le 40 Charabre de receptation : la contraction de la Sur appel a minima, la 4e Chambre de no ce cour a, tout en confirmant la relégation élève à trois ans la peine d'emprisonnement

Marché en Gros des Viandes à l'Abattoir

ESPÈCES	50 kil. de viande nett
Bœui 1/4 derrière	oitiés De 118 à 125 fr De 130 à 135 fr De 105 à 115 fr
Veau (lre qualité	De 103 à 110 Ir De 97 à 103 tr De 90 à 97 tr
Mouton 2º qualité	De 120 a 130 tr

Chronique du Département

Livre d'Or de l'Enregistrement

Nous relevons sur la cinquième liste du Livre d'or de l'enregistrement, qui com-prend 68 inscriptions nouvelles, les noms suivants qui concernent la région : Morts: Dujardin, receveur-controleur a Bordeaux; Leucate, receveur a Cazaubon (Gers): Hortala, receveur a Sauve (Gard); Germa. receveur a Lagrasse (Aude); Gobaud, receveur a Saint-Hilaire (Charente-Inférieure-: Soulacroup, receveur à Castillonnes (Lot-et-Garonne); Delrieu, receveur à Montbazens (Aveyron); Denard, receveur à La Frençaise (Tarn-et-Garonne); Cau, receveur à Capestang (Hérault); Mallet, receveur à Mauzé (Deux-Sèvres); Martin, Tabone, Chamiot-Prieur, Galzin, Izenic, Jammes, Pichon, Ramon, Brouat, surnuméraires, et Merly, Laffont, Poirée, Colombié, Salomôn, Cholmé, commis. Blessés: Laffont, receveur-rédacteur à Car-

(Haute-Garonne). Le Bouscat AVIS. - On nous écrit :

cassonne (Aude); Azalbert, receveur à Mont-fort (Landes); Delmas, receveur à Cadours

«Les bénéficiaires des allocations natio-nales sont informés que le paiement en sera fait à la perception de Caudéran ainsi qu'il

Du nº 1 au 400, le jeudi 10 juin.

Du nº 401 au 800, le vendredi 11 juin.

Du nº 801 au 1,200, le samedi 12 juin.

Du nº 1,201 à la fin, le lundi 14 juin. Talence A L'ORDRE DU JOUR. - On nous écrit :

« Le sergent Sully Pujols, sociétaire de la Lyre talençaise, a été cité à l'ordre du jour de la brigade : « Pour la reconnaissance et aite devant les lignes allemandes. » Saint - Médard-en-Jalles

CONCERT PATRIOTIQUE. — On nous écrit:

« Pour la fête de Saint-Médard-en-Jalles, ce soir mercredi 9 juin, à huit heures, manifestation patriotique salle Gaillard.

» Concert-gala au profit des convalescents militaires, avec le concours des artistes les plus en renom en ce moment à Bordeaux.

» Au programme: M. Ovido, premier ténor de l'Opéra-Comique; M. Rosoor, professeur de violoncelle au Conservatoire; M. Espérac, de l'Opéra de Nice; Mile Elodie Ducros, professeur de diction au Conservatoire; Mile Commeville, premier prix de violon au Conservatoire; M. Tiluze, comique, des Bouffes-Parisiens; M. Deillau, siffieur, du Trianon-Théatre.

Le piano d'accompagnement sera tenu par Mme Espérac, de l'Opéra de Nice.

» A la fin du concert: L'Hymne de Victor Hugo, Aux Soldats morts pour la Patrie, par Mile Elodie Ducros. — Aux Morts pour la Patrie, musique d'Henry Février, poème de Ch. Pégny, mort à la bataille de la Marne, chanté par le brillant ténor Ovido. — Le Rhin allemand, musique d'Albéric Magnard.— L'Hymne national italien, et la Marseillaise, chantée par Mme Magda Le Goff. »

Macau JOURNEE FRANCAISE. — La Journée française, qui a eu lieu le 30 mai, a produit la somme de 115 fr., laquelle a été envoyée a M. le Préfet de la Gironde. Nos remerciements aux généreux donateurs et aux dévouées quêteuses.

Sainte-Hélène JN BRAVE. — Nous sommes heureux d'apprendre que le soldat de Ire classe Albert Bon, parti des premiers pour le front, vient d'être décoré de la croix de guerre. Il avait l'objet de cette brillante citation à l'or-

« A fait preuve d'un courage admirable en sélençant en plein jour au commandement de « En avant! » à l'assaut des tranchées allemandes, sous un seu extrêmement violent de mitrailleuses ennemies. »

Lormont JOURNEE FRANÇAISE. — La vente des insignes a produit une recette de 236 fr. 05, qui a été versée entre les mains de M. le Préfet. a été versée entre les mains de M. le Préfet. M. le Maire adresse ses remerciements à la

population, dont la générosité ne se lasse pas, et aux aimables vendeuses qui se sont acquittées de leur tâche avec tant de zèle. Illats

MORT AU CHAMP D'HONNEUR. — Nous apprenons avec un vif regret la mort de notre compatriote Lucien Carreyre, qui a succombé alors qu'il faisait vaillamment son devoir de défenseur pour la patrie. MORTS GLORIEUSES. - M. Maxime Dugoua a succombé au champ d'honneur alors qu'il faisait vaillamment son devoir de dé-

sures qu'il avait reçues au cours d'un glo-rieux combat.

Le Tourne ALLOCATION. — M. le Percepteur sera à la mairie le jeudi 10 courant, de quatorze heurcs à dix-sept heures, pour effectuer le paiement des allocations.

Taussat-les-Bains JOURNEE FRANÇAISE. - Taussat, tou jours les mains ouvertes à la charité, a re-cueilli, avec le concours gracieux de Miles Marie Bacqué et Georgette Téchoueyres, la somme de 83 fr. qui a été remise au maire de la commune

Salles REMERCIEMENTS M. et Mme C. Dupuch les Lafourcade-Jumenbo, V. Lafourcade, P. Dupuch, veuve Dornon et Domecq-Cazaux remercient toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de M. Henri-Arnaud-René DUPUCH,

Sergent au 1700 d'Infanterie, Blessé au «Champ d'Honneur, Décédé à l'Ambulance américaine de Neuilly-sur-Seine, le ler juin 1915, à l'âge de 21 ans, ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette cruelle Lesparre

CONCERT SPIRITUEL. - Dimanche, 'église, Mme Antony a interprété d'une fa-con magistrale les «Rameaux», de Faure et la «Procession», de Franck. Elle a déli-cieusement chanté le «Panis», de T. Du-bois. Mme Antony guide en artiste parfaite sa belle voix prenante de mezzo. Naujac

JOURNEE FRANCAISE. - On nous écrit « La Journée française a produit la som-me de 81 fr. à Saint-Isidore. Merci aux gé-néreux habitants pour le bon accueil qu'ils ont fait à l'institutrice et aux gentils ven-deurs et vendeuses de petits drapeaux. Le produit de la quête a été envoyé à M. l'ins-pecteur d'académie. »

Libourne

Mme VIDAL informe le public que le cours de ses leçons de piano, interrompu pour cau-se de maladie, reprendra comme par le passé à partir du ler juillet.

A L'ORDRE DU JOUR DE LA BRIGADE. —
Parmi les dernières citations à l'ordre du
jour, nous relevons la suivante qui concerne un de nos jeunes compatriotes :
Large, sergent, faisant fonctions de chef
de section : A maintenu sa section sous le
feu avec beaucoup de vigueur et de courage
jusqu'au moment où, sérieusement blessé,
il a dù abandonner son commandement. POUR LES BLESSES. — Pendant la se-maine du 29 mai au 5 juin, la Société de secours aux blessés militaires a reçu, pour son service de ravitaillement de la gare, les dons suivants de :

dons suivants de :

M. Martin, instituteur aux Billaux, une caisse de légumes et 92 œufs; Mme Barreau, institutrice à Saint-Laurent-des-Combes, 40 œufs; Mme Borie, institutrice à Arveyres, deux envois de légumes et 300 œufs; Mlle Rosaly, institutrice à Néac, 103 œufs; M. Lapeyre, instituteur à Néac, 150 œufs; Mlle Fortin, institutrice aux Eglisottes, 96 œufs; Mme Lacombe, institutrice à Montagne, une caisse de légumes et 50 œufs; M. Dublanc, instituteur à Fronsac, une caisse de légumes et 60 œufs. — Total, 895 œufs.

Plus une bouteille de rhum gracieusement Plus une bouteille de rhum gracieusement offerte par Mlle Charlotte Prémartin, de Li-bourne, et de nombreuses gerbes de fleurs apportées par les jeunes filles de Libourne

et d'Arvevres. Tous nos remerciments aux généreux do-nateurs, dont le zèle ne se ralentit jameis.

MARCHE du 8 juin. — Cours pratiqués:
Petits pols, 14 fr. les 50 kilos.
Asperges, de 75 c. à 1 fr. ia botte.
Poulets, de 2 fr. à 4 fr. 50; pintades, de 2 fr. 50 à 4 fr. 50; dindons, de 12 à 15 fr.; pigeous, de 1 fr. 25 à 1 fr. 75. Le tout la pièce.
Gufs, 1 fr. 25 la douzaine.
Lapins, 1 fr. 20 le demi-kilo.
Lard, 1 fr. 30; graisse, 1 fr. 20; jambons, de 1 fr. 50 à 2 fr. 25. Le tout le demi-kilo.
Agneaux, de 1 fr. 30 à 1 fr. 40 le demi-kilo.
Aloses, de 1 fr. 50 à 3 fr.; gattes, 35 c.; gats, 15 c. Le tout la pièce.
Merlus, 1 fr. 20 le demi-kilo.

Les Billaux MORT POUR LA PATRIE. - On nous écrit :

combé alors qu'il faisait vaillamment de la patrie.

Portets

MORTS GLORIEUSES. — M. Maxime Dubua a succombé au champ d'honneur alors u'il faisait vaillamment son devoir de débaseur de la patrie.

MORTS GLORIEUSES. — M. Maxime Dubua a succombé au champ d'honneur alors u'il faisait vaillamment son devoir sur le front. Professeur 'Tourcoing (Nord), il était sergent au moment de la mobilisation. Promu sous-lieutenant au début de la guerre, à raison de sa brillante conduite sur les champs de bataille, où il fut blessé deux fois, le jeu-

ne officier demanda à retourner à son poste d'honneur où l'attendait un glorieux trépas.

Les malheureux parents de ce brave, restés dans le Nord, sont, du fait de l'invasion allemande, dans l'ignorance de ce qui est advenu de lui. Leur beau-frère, réfugié aux Billaux, M. Georges Soots-Gérard, rédacteur au « Journal de Roubaix », oncle du disparu, se chargera de la pénible mission de leur communiquer la fatale nouvelle, quand les communications avec les régions envahies seront rétablies. »

seront rétablies. » St-Michel-de-Fronsac JOURNEE FRANÇAISE. - On nous écrit : « La collecte faite le 30 mai à Saint-Michelde-Fronsac à l'occasion de la Journée fran-çaise a produit 95 fr. »

St-Magne-de-Castillon JOURNEE FRANÇAISE. — La vente des inignes de la Journée française a produit la omme de 93 fr. 25.

Nous remercions bien sincèrement les donateurs, les aimables quêteuses, toojours si dévouées, ainsi que les enfants de l'école, qui ont largement contribué à la recette de cette

Sainte-Foy-La-Grande OBSEQUES D'UN SOLDAT. - Lundi matin, on a conduit au cimetière de notre ville, au milieu d'une foule nombreuse, le corps de Raymond-François-Raoul Salès, caporal d'infanterie, décèdé à l'hôpital temporaire n° 15, des suites de ses blessures, à l'age de

Le deuil était conduit par le père du défunt. Une délégation, drapeau en tête, de la Société des Vétérans, marchait devant le La population foyenne avait tenu à manifester son patriotisme et son culte pour les victimes du devoir par l'envoi de ger-bes de fleurs et de couronnes portées par des soldats convalescents.

La Réole

POUR LES BLESSES. - Notre hopital civil POUR LES BLESSES. — Notre hôpital civil vient de recevoir un don de 200 œufs de la part des enfants de l'école de Saint-Ferme, dirigée par Mlle Marcade, et destinés aux blessés les plus malades.

Nos petits écoliers avaient eu la délicatesse d'apposer une devise sur chaque œuf, ainsi conçue : « Vive la France! Vivent les alliés! » Ces envois continueront.

Merci au nom des blessés Merci au nom des blessés.

Cazaugitat JOURNEE FRANÇAISE. — Le produit de la vente des insignes de la Journée française s'est élevé à la somme de 82 fr. 40. Remerciements à nos gracieuses quêteuses, Mlles Bertrin, Boyer, Duprat, Elie, ainsi qu'aux personnes charitables.

Noaillan JOURNEE FANCAISE. - On nous écrit : «Toujo rs dévouées, nos gracieuses quêteuses ont recueilli la somme de cent cinq francs pour le Secours national.

» Pour la part de misères et de souffrances qu'elles vont aider à soulager, nous leur di-sons merci.

Chronique Régionale

DORDOGNE

ARRESTATION. - M. le Procureur de la République a fait écrouer à la maison d'ar rêt de notre ville le nommé Louis Barjou trente-sept ans, marchand forain à Agen, arrête par la police pour outrages et rébellion aux agents dans l'exercice et à l'occasion de l'exercice de leurs fonctions et bris d'objets mobiliers. ETAT CIVIL du ler au 7 juin. Naissances : Georgette-Lorette Loblère, rue des Faures; Eliane-Louise-Andrée Laville, rue

Décès : Jean-Léon Thillet, 28 ans, à la Gare; Jean Salvan, 89 ans, a Nailhac; François La hargou, soldat au 144e de ligne, 26 ans, à l'ho-pital 17; Marie-Angèle-Jeanne Debeucklaere, route de Gala; Catherine Deflarges, veuve Mar trenchard, 67 ans, à La Moulette.

LANDES

MONT-DE-MARSAN Conseil de Révision. — Touchante Manifestation

Les opérations du conseil de révision du canton de Mont-de-Marsan ont eu lieu mar-di, présidées par M. Chabrol, secrétaire gé-néral de la préfecture.

néral de la préfecture.

Les conscrits ont montré beaucoup d'entrain et un grand enthousiasme. Mais cette journée a été marquée par une manifestation, qui fait honneur aux sentiments patriotiques de la ville de Mont-de-Marsan.

Les jeunes gens ont organisé parmi eux une souscription pour élever au cimetière un modeste monument aux soldats morts dans les divers hôpitaux de la ville depuis le commencement de la guerre. Le monument est composé d'une pierre, surmontée d'une plaque en marbre portant l'inscription sulvante : « Le Classe, aux Héros morts pour la Patrie. »

Les conscrits sont allés, tambours, clai-

pour la Patrie. »

Les conscrits sont allés, tambours, clairons et drapeaux en tête, au cimetière. L'un d'eux, M. Georges Augé, s'est placé à côté du monument et a prononcé une jolie allocution, dans laquelle il a exalté le courage, la bravoure des glorieux ainés, et rendu un pieux hommage aux chers disparus. « En ce jour qui, jadis, pour nous fut une fête, dit le jeune orateur, nous venons, nous les bleus de demain, apporter à vos tombes, prématurément ouveries, le deuil de nos cœurs émus. » œurs émus. » M. Augé a terminé ainsi son discours :

M. Augé a terminé ainsi son discours :

« Dormez, les morts, glorieux, aimés entre tous les aimés; nous les bleus de demain, nous reprendrons la garde et dans le sillon que vous avez tracé, nous saurons jusqu'au bout mener le fer vainqueur. »

Cette cérémonie a vivement impressionné l'assistance, et on a loué les jeunes gens qui en ont pris l'heureuse initiative.

A midi, les conscrits, parmi lesquels était le fils du général Bertin, ancien commandant de la 71e brigade d'infanterie à Montde-Marsan, et qui commande une division de-Marsan, et qui commande une division depuis la fin du mois d'août, les conscrits, disons-nous, se sont réunis en un banquet à l'hôtel Capin. Le repas a été excellent. La gaîté a été la caractéristique de la réunion. Au dessert, des toasts patriotiques et chaleu-reux ont été portés et applaudis avec en-

La journée a continué au milieu de l'entrain général. JOURNEE FRANCAISE. - La vente des insignes de la Journée française a eu lieu les 6 et 7 juin. Nos gracieuses et vaillantes qué-teuses ont réuni 432 fr. 15 et notre personnel enseignant toujours dévoué à recueilli dans les classes 89 fr. 25, ce qui porte à la somme

de cinq cent vingt-un francs quarante centimes le produit de cette journée.

Merci à tous. VENTE DE RESINES. - Les résines con munales de la deuxième amasse ont été achetées dimanche dernier par MM. Doussau et Pinsolle, au prix de 78 fr. la barrique de 340 litres, rendue à l'usine.

HAUTES-PYRÉNÉES

LA PETITE GIRONDE

CHEVAUX EVACUES. — Des chevaux venus du front son arrivés en gare de Tarbes lundi vers midi et ont été dirigés sur une caserne où ils seront mis en dépôt en attendant qu'ils soient mis en vente.

Réformés pour raison de maladie ou accident, ils sont, pour la plupart, en bon état. Un certain nombre, qui servaient dans la cavalerie, sont originaires de notre département ou avaient été acquis par le dépôt de remonte de Tarbes.

SAUF-CONDUITS. — Aux termes des instructions de M. le Ministre de la guerre, les sauf-conduits ou permis de circuler temporaires devront à l'avenir porter la mention suivante : « Si le sauf-conduit (ou permis de circu-ler) n'est pas renvoyé à l'autorité qui l'a dé-livré dans la huitaine de la cessation de la validité, il n'en sera plus délivré au ti-

Cette mention sera inscrite à la main sur les stocks de sauf-conduits ou de permis de circuler existants et imprimés dans les im-pressions ultérieures.

DEUX-SEVRES

Evasion de Trois Prisonniers allemands

Deux sont repris

Le Ier juin, trois prisonniers allemands, les nommés Laier Jerg, Reuter Reinhold et Paul Gunsch, se sont échappés du chantier de terrassement de Post-de-l'Ile (Vendée). Deux contre eux, Laier et Reuter, ont été captu s dans la nuit de dimanche à lundi par la gendarmerie de Saint-Maixent. Ces deux fugitifs ont appris aux gendarmes que Gunsch s'était séparé d'eux entre Niort et La Crèche, avec l'intention de gagner la frontière espagnole.

Gunsch, s'il n'a pas échangé ses vêtements contre d'autres dérobés dans les villages, est vêtu ainsi: capote de fantassin allemand avec poutons cuivre, pantalon gris, casquette civile.

Prisonnier allemand recherché Dans la nuit du 5 au 6 juin, le nommé Gustave Hahn, prisonnier allemand, matri-cule 228, s'est évadé d'un chantier de la Voici son signalement: cheveux châtains, frisé, taille 1 m. 72, yeux verdâtres, front bombé, visage rond, cicatrice à l'arcade sourcilière droite. Il est vêtu d'une veste verdâtre, d'un pantalon blanc, d'une chemise rayée, coiffé d'un bonnet de police et chaussé de bottes.

LA TEMPÉRATURE

Situation générale du 8 Juin Bureau central météorologique de Paris Le temps est généralement beau sur le conti-nent. On ne signale queiques pluies que sur l'ouest des lles-Britanniques et le sud-est de la France. Des orages ont éclaté à Limoges et dans la région de Nice. Ce matin, le temps est généralement nuageux, avec brume dans l'est et le sud, brouillard sur les côtes de la Breet le sud, brouillard sur les côtes de la Bretagne.

La température augmente fortement dans nos régions du nord. Elle est généralement surpérieure à la normale; l'excès atteint ce matin 10° dans le nord-est, 4 à 5 dans les autres régions. A sept heures, le thermomètre marquait 10° à Stornoway, 12 à Christiania, 13 à Brest, 16 à Stockholm, Copenhague et Biarritz, 18 à Nantes, 19 à Clermont-Ferrand, 20 à Cherbourg, Dunkerque, Madrid, 21 à Bordeaux, Alger et Toulouse, 22 à Marseille et Belfort, 24 au Mans et à Paris, 26 à Nancy. Dans les stations élevées, on notait 4° au mont Mounier, 12 à Briançon, 15 au Puy de Dôme, 12 au fort de Servance.

En France, des pluies orageuses sont probables, avec température moins élevée, principa-les autres pays du Nord de l'essence américaine en An-Les autres pays du Nord de de Servance.
En France, des pluies orageuses sont probables, avec température moins élevée, principalement dans l'ouest.

Observatoire de Bordeaux-Floirac Voici le résumé des observations météorologiques faites à l'Observatoire de Bordeaux-Floirac pendant le mois de mai 1915 :

VENT DOMINANT | Total | Tota

26 (35.4 25.5 17.0 27.1 » | S.-E. et N.-O. tr. fle. 22 | 749.2 22.5 | 17.0 | 27.1 | » | S.-E. et N.-O. tr. fle. 23 | 749.2 | 22.5 | 14.2 | 23.8 | 8.2 | S.-E. très faible. 29 | 748.8 | 16.2 | 11.0 | 19.6 | 12.4 | N. faible. 30 | 753.6 | 19.9 | 10.6 | 21.4 | » | S.-O. à N.-O.pr. nul. 31 | 753.6 | 17.8 | 11.0 | 18.4 | 0.8 | O. presque nul. Nota. — Pour ramener au niveau de la mer les pressions barométriques ci-dessus, il faut y ajouter 6mm 5.

y afouter 6mm 5.

Remarques. — Le mois de mai est très nébuleux, chaud et humide. Les vents dominants sont ceux de la région sud. La pression barométrique demeure généralement au dessous de la normale; la température, par contre, est le plus souvent en excès; seules, les journées des 14, 18, 22, 29, 30 et 31 ee montrent un peu fraiches. La moyenne thermométrique mensuelle s'élève à 16°50, dépassant la normale de 1°70. C'est dans les températures minima que les écarts sont le plus accentués. Mai est pluvieux; la pluie totale forme une coucfe de 24mm5, qui représente une fois et demie la hauteur d'eau moyenne. C'est aussi un mois très orageux; on compte dans le département de la Gironde quinze journées ora-

Les Sports à Bordeaux

CYCLISME

U. V. F. — Dimanche 13 juin, épreuve indivi-delle et contre la montre (10 kilomètres) sur nême parcours que l'épreuve du 23 mai, eux breloques argent seront attribuées aux eilleurs temps. Rendez-vous à 14 heures 30, orte des Salinières; départ à 15 heures, our les Quatre-Pavillons, sous la conduite de M. Chadeau et Alex. Tournis. Tenue de Cette épreuve servira de préparation au bre-cet militaire (50 kilomètres) du 20 juin, dont e départ sera donné à 16 heures, pour per-nettre aux jeunes gens de toutes corporations l'y prendre part.

Pas de droits d'entrée, seule la licence de réparation militaire sera exigée. ATHLETISME

ATHLETISME

CHAMPIONNATS DU BORDEAUX-ETUDIANTS-CLUB. — Le Bordeaux-EtudiantsClub informe ses membres actifs qu'il fera
disputer, dimanche prochain 13 juin à Bourran, ses championnats.

Les épreuves suivantes sont au programme:
100, 400, 800 mètres, 83 mètres hales, poids et
disque, perche, sauts en longueur et en hauteur avec et sans élan.

Les engagements seront reçus au secrétariat
du B. E. C., 42, rue du Palais-de-Justice, ouvert tous les jours, de 11 heures à 12 heures.
Les épreuves commenceront à 3 heures précises.

Revue de la Semaine PRODUITS RESINEUX

Situation générale La caractéristique actuelle des marchés

pourrait se résumer par ces deux mots : « incertitude » et « molesse ». L'attitude générale depuis plusieurs semaines — et générale depuis plusieurs semaines — et cela malgré les quelques regains d'activité que nous avons signalés, par-ci par là, à leur heure — est dominée par une sorte de crainte, davantage inspirée par la guerre et son cortège d' « imprévu » que par les conditions économiques du produit en soi. Ce sont là, très vraisemblablement, des « facteurs » qui domineront de temps à autre la situation tant que les hostilités dureront : des événements aussi angoissants que ceux auxquels nous assistons ne sauraient laisser indifférents les marchés de tous produits, même ceux en apparence les plus éloignés de l'atmosphère guerrière; or, plus éloignés de l'atmosphère guerrière; or, ceux qui nous occupent en ce moment peu-vent se classer « à mi-côte » dans la liste générale des matières influençables.

Il y a donc eu peu d'activité cette semaine dans les deux compartiments « terébenthi-ne » et « secs ». En France, en Angleterre et en Amérique, on observa beaucoup plus l'horizon > qu'on ne tenta des transac-tions : acheteurs et vendeurs demeurérent assez obstinément sur la défensive, malgré les quelques rares « offres » timidement for-mulées. En France, les derniers marchés de Dax

et de Bordeaux furent presque nuls; les cours sont plutôt «facultatifs» que réels; chacun traite « au petit bonheur », selon ses besoins et sa plus ou moins grande con-fiance dans l'avenir; on offrait à Dax au-tour de 68 fr. environ pour l'essence, 18 à 19 fr. pour les brais, et jusqu'à 23 fr. sur les colophanes, sans grand enthousiasme de part et d'autre, puisque presque rien ne se traite. Le cours des gemmes est de 0 fr. 23 le litre (cote des fabricants de Bordeaux), pour marchandises rendues aux usines. Dans les Landes, les adjudications communales de gemmes se font autour de 77, 78 et 79 fr. la grande barrique de 340 litres. Savannah est un peu moins confiant dans les destinées des produits résineux que voici quelques semaines. La pensée de complications avec l'Allemagne inquiète nos concurrents yankees, et leurs affaires s'en ressentent; un état de guerre avec les Allemands (même non suivi de faits réels de guerre) ne manquerait certainement. guerre) ne manquerait certainement pas de compliquer les affaires de frêt anglo-américain; aussi l'opinion américaine, bien que toujours si mesurée, envisage-t-elle dès à

W. W.
Les arrivages d'essence américaine en Angleterre et dans les autres pays du Nord de
l'Europe continuent à être moins importants qu'il y a cinq ou six semaines; on se souvient qu'à ce moment les envois de la côte Atlantique américaine battaient leur plein; depuis lors, ils se sont très raréfiés (tout au moins pour la térébenthine, car ctout au moins pour la térébenthine, car nous savons qu'un « quatre-mâts » russe a dû apporter ces jours-ci environ 7,000 fûts de résine américaine à Londres). Les stocks terébenthineux londoniens sont à l'heure actuelle de 31,604 fûts, contre 25,664 en 1914; 25,659 en 1913, et 14,426 en 1912. On voit que, même sit tous les transports américains réquisitionnés dans la crainte de complications entre les Etats-Unis et l'Allemagne, les réserves de Londres (sans compter celles importantes de Liverpool) pourraient résister durant pas mal de temps au manque d'arrivages d'Amérique. Les réserves actuelles en Angleterre et en France mettent « l'Europe des Alliés » à l'abri d'une disette d'essence de térébenthine pendant longtemps. Cela, les industriels consommateurs ne l'ignorent point, et... c'est bien ce qui cause toute leur assurance d'acheteurs moins pressés qu'il y a un mois.

NOUVELLES COMMERCIALES

GRAINS ET FARINES Blés.—On cote nominalement: Blés roux l'hiver. 37 fr. 50 à 37 fr. 25 caf; blés Plata, 8 fr.caf, nos ports.

Farines. — On cote au commerce: Farines premières du Haut-Pays, 50 fr. à 49 fr. 50 les 100 kilos logés, gares Bordeaux; farines américaines, 51 fr. à 50 fr. 75 les 100 kilos logés, sur quai Bordeaux. Issues.—On cote: Son gros écaille, 16 fr. 50 à 16 fr. 25 les 100 kilos; son ordinaire, 13 fr. 25 à 13 fr. les 100 kilos; repasse fine, 20 fr. à 20 fr. 50; ordinaire, 16 fr. 25 à 16 fr. les 100 kilos, nus, gares Bordeaux.

Mais. — On cote: Roux Plata disponible, ancienne récolte, 24 fr. les 100 kilos; nouvelle récolte, disponible, 25 fr. les 100 kilos; pour livraison sur 3 de juillet, 22 fr. 50, logés, sur quai Bordeaux; mais bigarrés d'Amérique, disponible, 25 fr. 50 les 100 kilos, logés, quai baldeaux; mais roux des Landes, 20 fr.; blanc des Landes, 19 fr. les 75 kilos, logés, départ. Avolnes. — On cote: Grise d'hiver du Poi-tou, 31 fr. à 30 fr. 50 les 100 kilos, nus, gares Bordeaux; avoine grise d'Espagne, 30 fr. les 100 kilos, logés, quai Bordeaux.

Orges. — On cote: Orge du pays, 24 fr. 50 224 fr. 25 les 100 kilos, nus, gares Bordeaux. Scigles. — On cote: Seigle du pays, 26 fr. 50 s 100 kilos, nus, gares Bordeaux. Les prix ci-dessus s'entendent par quanti-tés de 10,000 kilos, comptant sans escompte, gares ou e Bordeaux.

MARCHÉ DE PREMIÈRE MAIN du 8 juin.

Cours relevés par le service de l'inspection des marchés, halles centrales de Bordeaux:

Cèpes. — Champignons de Paris, le kilo, 1 60 à 1 fr. 80; la cage, 6 à 8 fr.; le cageot, 4 à 6 fr. Agneaux. — Pays ou Aveyron: tre qualité, les 100 kilos, 250 à 280 fr.; 2e qualité, 220 à 240 fr.; 3e qualité, 190 à 200 fr. — Périgord ou bassaux. — Parigord ou bassaux

ue: Ire qualité, les 100 kilos, 220 à 240 fr.; 2e ualité, 200 à 240 fr.; 3e qualité, 180 à 190 fr. Chevreaux. — Deux-Sèvres, les 100 kilos, 160 200 fr.; Haute-Vienne, 180 à 220 fr.; Périgord, 190 à 230 fr.

Coquillages. — Huftres portugaises, le cent,
50 à 250; moules, le colis, 8 à 11 fr.; palouries, 5 à 6 fr.

Volailles. — Canards, les 100 kilos, 250 à 280

Tr.; dindes gros, les 100 kilos, 215 à 225 fr.; pigens fuyards, les vingt, 15 à 20 fr.; pigeons
gras, les vingt, 28 à 30 fr.; pigeons moyens,
es vingt, 24 à 27 fr.; pintades, les vingt, 60 à
15 fr.; poules et coqs, les 100 kilos, 240 à 270 fr.;
poulets, les 100 kilos, 340 à 330 fr

COURS DES VIANDES Relevés par le service de l'inspection des halles centrales de Bordeaux. Bordeaux, 8 Juin.

derrière, b. Les 50 Ko. eaux Les 50 Kon | A derrière, b** Les 56 E**
| qualité. F. 115 a 135 |
174 devant, dito 100	115			
Esquinaut ou aloyau ... 140	160			
Vache bonne	12° choix ... 95	105		
2° choix ... 9	38	6hoix ... 9		
3* choix ... 9	38	38	38	38
4 derrière ... 9	174	4		
5	6	7	7	
6	7	7		
7	7	7		
8	7	7		
9	7			
100 à 110				
2° qualité. ... 90	100			
30	4	4		
4	4	4		
5	6			
6	7			
7	7			
8	7			
9	7			
9	7			
100 à 110				
2° qualité. ... 90				
100 à 110				
2° qualité. ... 90				
4	4	4		
5	7			
6	7			
7	7			
7	7			
8	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	7			
9	Charte-deux courset 105	115	115	115

BOURSE DU COMMERCE DE PARIS (Cote officielle des Marchandises)

Sucre blanc, 71 fr.; sucre roux, de 54 à 57 fr.; sucre raffiné, de 105 fr. à 105 fr. 50. Hulle de lin, 81 fr. MARCHE DE TOULOUSE

Blés. — Marché calme. — Ventes du jour, 600 hectolitres. — Cours sans changement. — Farines. — Marché calme. — Ventes du jour, Cours sans changement.

Graines Journagères. — Cours sans change-Fourrages. - Cours sans changement.

MARCHE AUX METAUX Cuivre, — Disponible, 82 liv. 17 sh. 6 d; à trois mois, 83 liv. 17 sh. 6 d.
Etain, — Disponible 164 liv. 5 sh.; à trois mois. 163 liv. 15 sh.
Plomb. — Disponible, 23 liv. 15 sh.; septem-

Zilv. 5 sh. Zinc. — Disponible, 23 liv. 15 sh.; septem-Zinc. — Incoté. Antimoine. — Disponible, de 122 à 125 fr. Fer. — Disponible, 65 liv. 4 sh.; à trois mois, 65 liv. 9 sh. 1/2. PRODUITS RÉSINEUX"

Essence de térébenthine. — Disponible, 34 sh. 4 d 1/2; juin-août, 35 sh. 3 d; septembre-décembre, 36 sh. Résine. — Disponible, 12 sh. 6 d.

ARTHRITIQUES tous les 2 ou 3 jours un Grain de Vals

au repas du soir régularise les sonctions digestives. BOURSE DE BORDEAUX

du 8 juin 1915 65; dito au porteur petite coupure, 72

Le Directeur : Maroel GOUNOUILHOU.

GENERALE TRANSATLANTIQUE, — Le pa-uebot *Plandre*, venant de la Plata, du Brésil t la ligne, ayant à bord 156 passagers et un hargement de diverses marchandises, est ar-ivé à Bordeaux mardi 8 juin, à quinze heu-es, où il a accosté au poste de la Compagnie, uai Carnot qual Carnot.

PACIFIC LINE. — Le paquebot Oriana a louché Rio-Janeiro le 2 juin, en route pour le Pacifique. Un Navire échoué en rivière

Un Navire échoué en rivière

Mardi, vers deux heures du matin, le navire « Afrique », de la Compagnie commerciale et maritime d'Oran, rentrant dans notre rade pour aller accoster le poste qui lui était désigné, échoua en aval des travaux des bassins. Fort heureusement, aucun choo ne se produisit.

A quatorze heures après-midi, au moment de la marée, grâce aux remorqueurs nos 5 et 8. mis à la disposition par le service des ponts et chaussées, le navire put reprendre le flot; il est allé mouiller au poste 8.

Jusqu'ici, ses avaries se bornent à son appareil à gouverner. Jusqu'ici, ses avar pareil à gouverner. MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

CHRONIQUE MARITIME

COMPAGNIES

BORDEAUX, 8 juin

Montés en rade . Le-Morbihan, st. fr. c. Nicolas, de La Pallice. Avenir, dundee fr., c. Breton, de Cavernes. Yata-Mendie, st. esp., c. Luzarraga, de Photodelphie. Flandre, st. fr., c. Boisson, de La Plata et la ligne.
Espagne ,st. belge, c. Coopmann, de Port-Talbot. bot.

Woodcock, st. ang., c. Birch, de Londres.
Achilles, st. ang., c. Moppett, de Garston.
Tista, st. norv., c. X.... d'Angleterre.
Jacona, st. ang., c. X.... de Montréal.
Thetis, st. ang., c. Glazebroock, d'Angleterre.
Afrique, st. fr., c. X.... d'Oran.

BLAYE, 8 juin Mouillé sur rade :

Ville-de-Rochefort, st. fr., c. X..., de l'Angle-terre. PAUILLAC, 8 juin Aux appontements :

Ville-de-Marseille, st. fr., c. X..., du Havre. Rade de montée : Rade de montée:

Ville-de-Tamatave, st. fr., c. X..., des Antilles, Amiral-Latouche-Tréville, st. fr., c. Maessen, de la côte occidentale d'Afrique.

Bordeaux, st. fr., c. Moussion, de New-York.
Thodefogelund, st. norv., c. X..., d'Angleterre
Labor, st. norv., c. X..., de dito.
Pandelis, st. grec, c. X..., de dito.
Pandelis, st. grec, c. X..., de dito.
Hudson, st. fr., c. Le Huédé, dde New-York.
Beck-Frères, st. fr., c. Levintre, d'Oran.
Meirose-Abbey, st. ang., c. X..., de dito.
City-of-Swansea, st. ang., c. X..., de dito.
Gevrenger, st. ang., c. X..., de dito.
Gevrenger, st. ang., c. X..., de l'Angleterre.
El-Gallo, st. esp., c. X..., de l'Angleterre.
Finse, st. norv., c. Ruse, de dito.
Tistor, st. norv., c. Ruse, de dito.
Tistor, st. norv., c. X..., de Swansea.

LE VERDON, 8 juin. Mouilles sur rade : Knarwater, st. nory., c. X..., d'Angleterre.
Southwaith, st. ang., c. X..., de dito.
Bothnia, st. dan., c. X..., de Port-Talbot.
Noreg. st. nory., c. X..., de dito.
Ivanholm, st. ang., c. X..., de l'Angleterre.
Norpool, st. ang., c. X..., de dito.
Canadia, st. ang., c. X..., de Cardiff.
Gorliz, st. esp. c. X..., de l'Angleterre.
Héro, st. nory., c. X..., de dito.
Angelica-Maersk, st. dan., c. X..., de dito.

Personne n'ignore plus que les pparella du spécialiste M. GLASER, de Paris, 63, bou-

du specialiste M. GLASER, de Paris, 63, bon-levard Sébastopol, sont les seuls que procu-rent un bien-ètre absolu et immédiat, qu'ils peuvent se porter jour et nuit sans gêne et qu'ils font disparaftre les ternies. Nous engageons tvement les personnes at-teintes de hernies a venir essayer l'appareil de M. GLASER, & : BORDEAUX, les 9 et 10 juin, hôtel de Nice, 4, place du Chapelet. Libourne, le 11 juin, nôtel Loudat.
Cognac, le 12 juin, hôtel de l'ondres.
Barbezieux, le 13 juin, hôtel de la Boule-d'Or.
Saintes, le 14 juin, hôtel du Commerce.
Angoulème, le 15, Grand-Hôtel des Postes.
Bergerac, le 16, hôt. de Londres et Voyageurs.
Périgueux, le 17 juin, hôtel des Messageries.
Ribérac, le 18 juin, hôtel de France.
Ruffac, le 19 juin, hôtel des Etrangers.
Niort, le 20 juin, hôtel des Etrangers.
Brochure france sur demende

Brochure franco sur demande

MARQUE SMOCKET FUE GUVANUE, II.

Bordeaus

BOURSE DE PARIS

DU 8 JUIN

Briansk ordin* 335 " | Fusion ancienn* 364 " | Monaco. 2380 " | Monaco. 2480 " | Monaco. 24 - 3 1/2 %... Espagne c. 960 ... Italien 3 1/2 %... Japon 1905 - 1907 Maroc 1904 - 1907. - 490 - 1910 473 * Russe 1880 - - 1891/94 65 - - 1896 60 10 - 1906 91 80 - 1909 83 10 - 1914 89 75 Serbe 1895 65 * - 1902 443 * Turc unific constant of the constant o

COURS DES CHANGES Londres, 25 93 1/2 à 26 03 1/2; New-York, 5 39 à 5 48; Suisse, 1 02 à 1 04; 1 2, 91 à 93; Hoi-lande, 2 15 1/2 à 2 17 1/2; Espagne, 5 13 1/2 3 5 23 1/2; Rouble, 1 41 à 1 45; Scandinavie, 1 41



Lors de la venue des Zeppelins, malgré les recommanda Mons de l'Administration, la plupart des Parisiens sortirent dans la rue ou se mirent à leur balcon pour entendre la canonnade, jouir du spectacle merveilleux des projections lu-mineuses des phares, des randonnées vertigineuses de nos aéroplanes et des trainées semblables à des étoiles filantes, laissées dans le ciel par les projectiles de toutes sortes. Beaucoup, émerveillés par ce spectacle unique, oublièrent

de se vétir suffisamment. Quel fut, hélas! le résultat de cette nuit d'émotion? Les Zeppelins s'en allèrent sans doute. Mais combien de rhumes, de bronchites, de catarrhes et de grippes ont été la conséquence de ces imprudences!

Nous ne saurions trop conseiller aux victimes des fraicheurs nocturnes d'arrêter et de guérir immédiatement leur mal en prenant le remède par excellence des affections des bronches et de la poitrine, le Goudron-Guyot.

L'usage du Goudron-Guyot, pris à tous les repas, à la se d'une cuillerée à café par verre d'eau, suffit, en effet, insianiané

A VENDRE ou à LOUER jelie insianiané

A VENDRE ou à LOUER jelie propriété près pour la line de la line d pour faire disparaître en peu de temps le rhume le plus opi-niâtre et la bronchite la plus invétérée. On arrive même parfois à enrayer et à guérir la phtisie bien déclarée, car le goudron arrête la décomposition des tubercules du poumon, en tuant les mauvais microbes, causes de cette décomposition. Si l'on veut vous vendre tel ou tel produit au lieu du véritable Goudron-Guyot, méfiez-vous, c'est par intérêt. Il est absolument nécessaire, pour obtenir la guérison de ves bronchites, catarrhes, vieux rhumes négligés et a fortiori de l'asthme et de la phtisie, de bien demander dans les pharmacies le véritable Goudron-Guyot. Afin d'éviter toute erreur, regardez l'étiquette; celle du véritable Goudron-Guyot porte le nom de Guyot imprimé en gros caractères et sa signature en trois couleurs : violet, vert,

rouge, et en biais, ainsi que l'adresse : Maison FRERE, 19. photograveur au courant Prix du Goudron-Guyot : 2 francs le flacon. Le traitement revient à 10 centimes par jour — et guérit. P. S. - Les personnes qui ne peuvent se faire au goût de l'eau de goudron pourront remplacer son usage par celui des Capsules-Guyot au goudron de Norvège de pin maritime pur,

en prenant deux ou trois capsules à chaque repas. Elles obtiendront ainsi les mêmes effets salutaires et une guérison aussi certaine. Prix du flacon : 2 fr. 50. CADEAU La Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris, poste un flacon échantillon de Goudron GUYOT ou de Capsules GUYOT à toute personne qui lui en fait la demande de la part de la Petite Gironde.

VOIES URINAIRES - La SYPHILIS de guérit que par injections de 606. Séro - CLIMIQUE. rue Vital Carles, 28 Bondaux. Guérison sa une étance des Ecoulements et des Rétréctes A Rochefort, dimanches 13 et 27 juin, à 11 heures, Hôtel Lalayette.

HÉMORRO IDES

HOTELIERS, COMESTIBLES, M'ACTETEZ QUE La Glacière "LA MODERNE" AMANIEU et VIVEZ, 10, rue de Brezets, 10, Bordeaux

VINS BLANCS toutes qualites. HUILES D'OLIVES VIERGE 10 litres, 18 ir. De table, 1° choix: 10 litres, 14 ir. Fe° domicile c. rem-boursem! Agents demandes partout. AR 1 AUD, 89, rue Thomas, MARS LILLE

Chicorées en paquets et vrac, gros et dé-tail. — S'adresser WARTH, 5, rue du Mirail, Bordeaux.

EN VENTE PARTOUT 10 10 10 11 TABLETTE POUR 3 POTAGES AGENTS DEMANDES DOCOR, Carcassonne.

Automobiles et Chars Huiles et Graisses pr graissage Padiras, 9, place Bourgogne, Bx tous travaux pour journaux quotidiens est demandé. Con-naissances et références sérieu-ses exigées. S'adresser bureau annonces du journal.

ON achete bonne collection timbres-postes. Ecr. Viallet, villa Palissy, a Arcachon. A. LONCLE, Angoulême dem. Usine LATASTE Teinturerie 3, rue Lescure, Bx FOIN a vendre sur pied, Eymery, Noës, Pessac.

BOUCHERS, CHARCUTIERS.

22 1h 23, r. Peyronnet 22'1h nu. VENTE APRÈS DÉCÈS Me A. BARINGOU commissaire-prisoir, tables, chaises, fauteuils, voiture d'enfant, couches, vais-selle, verrerie, ustensiles de cui-

etc. et une motocyclette. Exposition mercredi. ON demande immédiatement tourneurs sur bois, maison Carde, 33, q. Queyries, Bdx-Bdo. scierie de la Gironde. Ecrire G. A., Agence Havas, Bordeaux.

A v petite propriété près po-teau d'Yvrac. — S'adresser à Me Bediou, notaire. PAIN do la MUTUALITE Société de Secours Mutuels TOMBOLA Organisée au profit de la Caisse spéciale de

UNE CHAMBRE de 500 fr. 1 lot d'une valeur de 100 f. 1 lot valeur 50 f. 2 lots valeur 25 f. chacun 10 lots valeur 10 f. chacun 40 lots valeur 5 f. chacun Les demandes de billets doivent être adressées à M. J. LAPORTE, 151, rue Fondaudège - Bordeaux. JOINDRE 0.10 POUR FRAIS D'ENVOI Le tirage se fera avec les Roue CAZEAUX, le 27 Juin 1915, d 3 h. 7, Impasse Poyenne, 7

Prix du billet: 0 f. 25

Secours pour venir en aide aux familles

éprouvées par la querre

Autorisée par arrêté Préfectoral

OUS ÉVITEREZ OUS SOULAGEREZ OUS GUÉRIREZ INFAILLIBLEMENT

Tisane RAOUL MATET au Goudron Cette tisane, absolument SANS RIVALES.
agit avec rapidité sur Toutes les MALADIES des VOIES RESPIRATOIRES Plus de Quintes pénibles, plus de Crises d'étoussement, plus de Maux de Gorge. NUITS CALMES ASSURÉES Indispensable aux personnes délicates des bronches qui craignent le FROID, la PLUIE, le BROUILLARD.

AVEC LA MERVEILLEUSE

SUPÉRIEURE comme effet aux huiles de foie de morue les plus réputées. "La Tisane RAOUL MATET" oint à ses qualités exceptionnelles UN GOUT EXQUIS. Se prépare en infusion, soit à l'eau, soit encore mieux au lait. 1 fr. 30 la hoite chez tons les Pharmaciens. — Par poste: 1 fr. 25 Dépôt: Raoul MATET, 8, rue Sainte-Croix, Bordeaux



Imprimeries G. GOUNOUILHOU Impressions Typographiques et Lithographiques

BONS TERRASSIERS sont demandés pour travaux de terrassements et de pose de vole. S'air. à l'entrep. Jolly, Bassens. S'adr. magas., 9, c. Intendance. Perdu samedi soir p. j. bonne porte-monnaie conten, certaine somme, des Galeries, rue des Trois-Conils et c. Jardin-Public, lisez a «Feuille d'Annonces», Perdu samedi soir p. j. bonne porte-monnaie conten, certaine somme, des Galeries, rue des Trois-Conils et c. Jardin-Public. Rapp. 25. r. Trois-Conils, Réc. en vents da : tous les kiosques.

ON dem. à louer maison 7 piè. ces environ avec garage ou abri pouvant servir de garage. Faire offres K. 33, Ag. Havas.

Produ samedi soir p. j. bonne profue de propriété, trouver immeuble, commerce ou emploi, lisez a «Feuille d'Annonces», en vents da : tous les kiosques. Faire offres K. 33, Ag. Havas.

AVIS MM. les porteurs de connaissements à ordre par
vapeur «LAURA-MAERSK», venant de New-York, sont informés de ce que ce vapeur est arrivé sur rade de Pauillac avanthier matin 6 courant, à 10 heures, et que par suite de l'encombrement du port il est retenu sur cette rade par ies autorités du port; en conséquence,
sa planche commence à courir
à partir de 10 heures 6 courant
suivant charte-partie.

En outre, ils sont priés de se
présenter chez M. Th. Colombier, courtier maritime, 1, rue
Esprit-des-Lois, pour y retirer
le bon à livrer. APPRENTIS VOILIERS 13 à 16 Anns dem. chez J. Seurin, quai Chartrons, 34. Payés en entrant.

A V maison très bon état, rap-Echoppe doub. dans centre, 5 p., cave,jardin,8,000.8°ad.r.St-Jean,30 Dem. baladeuse occ. 5 hques. O. Z. .jl

A V. entre le Parc et le boule-tour vard, très jolie échoppe, 5 pièces, jardin. Prix, 11,000 fr. Pelletier, 37, rue Esprit-des-Lois. A V près Jardin-Public, joile maison de 12 pièces, cc ur. Rapport, 1,100 fr. Prix, 11,000 fr. Pelletier, 37, rue Esprit-des-Lois. SACS en papiers. On demande ouvrières, 38, r. Rocher. A V. belle maison p. Quincon-ces. Libre de suite. S.E.5,il Livreur non mobilisable de mandé, rue Delbos, 42, Bordx. A V. torpédo neuf de Dion, 10 HP, 4 cyl; Roy 12 HP, torpédo. Bas prix. 25, r. Vincennes.

Bonne occas. pr cause depart, joli mobilier, voitures, chevaux à vendre. Adr. bur. journ. ON demande un comptable ex-périmenté. Ecrire A. L. P., bur. jnal. Indiquer références. PAIN TOUYA au levain naturel, spécialité pour nos prisonniers de guerre, rue de la Cour-des-Aldes, 14, Saint-Pierre. TONNELIERS demandés demi-barrique, façon 3 fr. 50. Ecrire boite nº 6 poste du Bouscat. Moteur d'auto 12 HP, 4 cyl. dem. Durand, 61, rue du Saujon.

"PARA-SOL". La meilleure peinture contre la CHALEUR. Dépôt : AU SPECTRE SOLAIRE, rue Dauphine, Bordeaux. BICYCLETTE ECHANGEE. S'a. dresser bureau journal C. T. Mach. écrire 1re marque, bico-

CHEMINS DE FER

ACTIONS

CREDIT FONCIER

Commun. 1879... 450 »

ON dem. vacher et vigneron, forts gages. Ecr. L. P., j. al. Achète bon fonds mercerie rég. A Sud-Ouest. Ecr. A. B. R., jnal. A V. jolie petite propriété à Gradignan (Girde). Ad. jl ON demande employé au courant douane, importations, Ecr. offres F. 29, Agence Havas. MOTEUR electrique dem. 4-6-12 HP. Ec. L.34, Ag. Havas, Bordx. BON CHARRETIER demanautos et camions à vendre. Achat compt. toutes voitures Noël, 16, bould Courcelles, Paris. A louer chambre meublée maison particulière, piein centre. Lorire X. 200, Agence Havas, Bdx

fours de Cou, Boas et Etoles Marabout et Autruche Assortiment et bon marché MERCERIE MUDELE 121 Cours d'Alsace-Lorraine, 121 CHEVAUX Celestin BOURRI-du pont, Libourne, prévient qu'il reçoit le 8 courant un grand convoi de chevaux de tous enres, tous prix, tout age et Prière à la personne qui a éch. son vélo rue Esp.-des-Lois, au bureau de tabac, de le rapp. 9, r. Poitevin, sin. plainte sera portée La personne qui a été vue, à h du matin, chemin d'Arès, du nº 15 au nº 25, ramassant un porte-monnaie contenant environ 60 fr. et une petite clé est priée d'aviser bur. du journal.

Trouvé route du Médoc, Bous-cat, papiers importants. Spé-cifier nature et on remettra. S'a-dresser Moreau, cour Bozelle. PERDU, place Gambetta, par employé tram billet 50 francs. Rapp. Darricau, 7, pl. Gambetta.

EAU de TABLE et de RÉGIME (Approuvée par l'État sur avis de l'Académie de Médecine) LA PLUS LÉGÈRE LA MOINS MINERALISÉE Son usage habituel: "Fait vivre mieux, Vieillir moins vite' Combat l'Artério-Sclérose et les Affections chroniques précoces. En SIPHONS-BONBONNES: O 20 le Litre de 30 litres : Sur rails en gare de la Source à BUSSIÈRES-GALANT Of 25 le LITRE. Franco Bordeaux M^{me} V^{re} HAURE 38, Allées de Tourny. Tél. 15.90 Of 30 le LITRE, Franco Paris 18, Rue Favart, Tél. 271.84 de 10 litres : Of 05 DE PLUS PAR LITRE. En BOUTEILLES: Prix suivant quantité.

Variqueuses Maladies de la Peau darires, herpès, vices du sang, plaies de mauvaise nature réputées incurables, sont intailliblement guéris, même en travaillant, TRAITEMENT VEGETAL du D' WOLF a M. A. PASSERIEUX (& I.), Specialiste 46 Rue des Paures, a BORDEAUX

En Vente l'«INDICATEUR PG

